Univerzita Karlova v Praze

Pedagogická fakulta

Katedra francouzského jazyka a literatury

DIPLOMOVÁ PRÁCE

La notion de francophonie dans la didactique du FLE

Filip Fischer

2008-2009

vedoucí práce: Dr. PhDr. Renáta Listíková, MCF

Prohlašuji, že jsem tuto diplomovou práci s názvem „Les conceptions de la notion de francophonie dans la didactique du FLE“ napsal samostatně a výhradně s použitím citovaných pramenů. V Praze dne 10.4. 2009

Rád bych poděkoval všem, kteří se mnou spolupracovali na vzniku této práce a realizaci praktické části. Mé poděkování patří především těmto osobám:

Dr. PhDr. Renáta Listíková, MCF, Katedra francouzského jazyka a literatury Pedagogické fakulty Univerzity Karlovy v Praze

PhDr. Slavomil Fischer, PhD. M.B.A., Katedra pedagogiky Pedagogické fakulty Univerzity Jana Evangelisty Purkyně v Ústí nad Labem

Ronan Corfdyr, bývalý jazykový atašé Velvyslanectví Francouzské republiky v Praze

Michel Wattremez, jazykový atašé na Francouzském institutu v Madridu

Žáci a vyučující gymnázií a obchodních akademií v Ústí nad Labem, Děčíně, Teplicích, Lovosicích a České Lípě

Sommaire

ANOTACE 5

ABSTRACT 6

INTRODUCTION 7

1. LA COMPLEXITÉ DE LA FRANCOPHONIE 9

1.1 LA FRANCOPHONIE – UN SUJET INTERDISCIPLINAIRE 9
1.2 LA FRANCOPHONIE AVEC UN «F» MINISCULE 12
1.3 LA FRANCOPHONIE AVEC UN «F» MAJUSCULE 17
1.4 DE LA SUPERPOSITION DE LA FRANCE DANS LE CADRE DE LA FRANCOPHONIE 25
1.5 LE FRANÇAIS EN MÉTISSAGE AVEC D´AUTRES GROUPES LINGUISTIQUES 29
1.5.1 La pluralité de la francophonie dans le monde 29
1.5.2 Le créole ... est-ce une langue? 32
1.5.3 Le rayonnement de la langue française dans les pays allophones 34

2. ABORDER LES STÉRÉOTYPES CULTURELS DANS L´ENSEIGNEMENT DU FLE 36

2.1 QU´EST-CE QUE LE STÉRÉOTYPE CULTUREL? 36
2.2 D´OÙ VIENT LE STÉRÉOTYPE? 39
2.3 LES STÉRÉOTYPES DANS LA CLASSE TCHÈQUE 44
2.4 COMMENT S´EN SORTIR? 55

CONCLUSION 68

BIBLIOGRAPHIE 69

LISTE D´ANNEXES 76

ANOTACE

Cílem diplomové práce je popsat různé koncepce pojmu "frankofonie" a "frankofonní kultury" ve výuce francouzštiny jako cizího jazyka na českých středních školách. Hlavním bodem práce je konstatování možných stereotypů v chápání daného kulturního systému na základě učiněného výzkumu a návrh didaktických řešení pro optimalizaci výuky kulturních reálií v hodinách francouzského jazyka. Cíl řešení diplomové práce je prakticky využitelný pro vyučující francouzského jazyka na středních školách stejně jako pro všechny zájemce o didaktiku cizích jazyků. Projekt nabídne učitelům inovativní řešení jak zahrnout reálie francouzsky mluvících zemí do výuky jazyka, tak aby bylo pojetí zajímavé a obohacující pro žáky.

ABSTRACT

Thesis title : The notion of „The Francophony“ in methodologies of French as a foreign language

Key words : francophonical, French speaking countries, language policy, methodology, stereotypes

The aim of thesis is to describe different visions of the notion of "The Francophony" and "Francophonic culture" in teaching French as a foreign language at Czech schools. The main point of this work is the finding of possible stereotypes in understanding of the cultural system made on the basis of research and design the educational solutions for optimizing the teaching of cultural life in the hours of French language. The solutions proposed in the thesis are practically used for teaching French language in secondary schools as well as for all those who are interested in methodologies of foreign languages. The project will offer to teachers an innovative solution to include life and French-speaking countries to learn the language in, so that the concept would be interesting and enriching for students.

INTRODUCTION

Le mémoire de maîtrise concerne les différentes conceptions de la notion de francophonie dans la didactique du FLE. Le projet fait suite à un fort intérêt de la part de l´auteur à la problématique de l´enseignement multiculturel qui a la vocation de surmonter les aversions mutuelles, d´éliminer les malentendus, le chauvinisme, le racisme, etc. Le projet est de grande actualité, car les conceptions de francophonie et de culture francophone dans l´enseignement en République tchèque sont différentes de celles dans d´autres pays.

La conception de la culture francophone est influncée par la politique linguistique du pays, par le choix des matériels didactiques ainsi que par l´intérêt et l´exprérience personnelle des enseignants. La francophonie est un espace culturel large, présent sur cinq continents du monde. Bien qu´elle présente une vaste gamme des nations, de leurs traditions et coûtumes, sa connaissance chez les élèves tchèques est assez superficielle. L´enseignement de la culture francophone est souvent simplifié, car seulement les éléments des civilisations de la francophonie métropolitaine sont présentés aux élèves. Le but de ce mémoire est de proposer des activités didactiques variées en vue d´aborder des stéréotypes culturels dans la classe du FLE.

Le travail est conçu en deux parties : théorique et pratique. Entre les années 2005 et 2009, une recherche sur les conceptions de la notion de francophonie dans la didactique du FLE a été réalisée par l´auteur. La méthode adoptée est celle du questionnaire et de son évaluation statistique, elle correspond tout à fait à l´objectif du projet consistant à dévoiler des stéréotypes culturels dans l´enseignement. Les apprenants de français âgés entre 11 et 20 ans provenant de différents établissements secondaires ont été demandés de répondre à un questionnaire dans le cadre de la recherche qualitative. La méthode appliquée est développée dans la deuxième partie du mémoire.

«Vous l'aurez compris, la Francophonie, c'est pour moi une idée forte, un idéal puissant, un combat exigeant.»

(Boutros Boutros-Ghali, Montréal, 17 octobre 2000)

1. LA COMPLEXITÉ DE LA FRANCOPHONIE

1.1 LA FRANCOPHONIE – UN SUJET INTERDISCIPLINAIRE

La sociolinguistique

Le sujet de francophonie est traîté par plusieurs disciplines linguistiques. C´est la sociolingustique que l´on nomme en premier lieu, car c´est dans l´optique de cette discipline que nous allons concevoir notre étude. L´objet de la sociolinguistique est de caractériser les rapports entre la langue et la société et de mettre en évidence la variation des structures langagières selon le milieu socioculturel dans lequel cette langue est partagée. La sociolinguistique moderne se formait à partir des années 1960 aux États-Unis comme une branche spécifique de la linguistique. Representée par l´américain William Labov, elle a réagi à la conception de Noam Chomsky qui soutenait l´idée d´un interlocuteur idéal vivant dans un milieu linguistique homogène dont la compétence linguistique devrait faire l´objet de la théorie linguistique. La conception de Chomsky n´admet pas la variation linguistique qui devient néfaste. Par rapport à cela, la sociolinguistique souligne la variation linguistique dans les différentes conditions situationnelles, culturelles et sociales.

En ce qui concerne les méthodes de recherche, propres à cette discipline, nous pouvons parler de la sociolinguistique quantitative (Labov[1]) et interprétative (Gumperz[2]). La sociolinguistique quantitative choisit une approche statique en étudiant un phénomène concret sur les catégories d´âge, de sexe ou d´étnicité. Tandis que les méthodes quantitatives prennent en compte des catégories démographiques, les méthodes interprétatives (qualitatives) partent de tous les phénomènes sociaux dans l´interaction de l´émetteur et du déstinataire. Celles-ci choisissent plutôt une approche dynamique en partant du contexte et des identités sociales actuelles.

La sociolinguistique traîte le sujet de la politique linguistique (dans le sens de la plannification linguistique et de l´aménagement linguistique), de la compétence communicationnelle, de la variation des usages linguistiques, de la variété linguistique ainsi que le phénomène du bilinguisme ou de la diglossie.

---

[1] LABOV, W. *Locating language in time and space*. New York : Academic press, 1980

[2] GUMPERZ, J. *Directions in sociolinguistics*. New York : Holt, Rinehart, and Winston, 1972

La francophonie fait l´objet d´étude de la macrosociolinguistique qui analyse les différentes problématique au niveau planétaire. La microsociolinguistique s´intéresse aux problèmes d´une zone géographique concrète.

L´anthropologie

Les questions faisant l´objet de la sociolinguistique sont très proche de l´ethnographie de la communication (fondée en 1962 par Dell Hymes et John Gumperz) et de l´anthropologie linguistique (fondée dans les années 1920 par Lévi-Strauss). L´anthropologie linguistique est issue de l´anthropologie sociale et culturelle qui avait étudié depuis le 19e siècle le comportement, la production, les gestes (voir aussi la paralinguistique) et l´organisation des sociétés simples et lointaines.

«L´anthropologie linguistique qui recouvre l´ethnolinguistique et les ethnosciences, et s´interroge sur les manières de penser et de sentir, les manières d´exprimer l´univers, le social, les manières d´interpréter les savoirs et les savoir-faire, à travers la langue, le langage et les productions écrites et orales.»[3] L´anthropologie linguistique nous aidera donc à mieux comprendre les interférences entre les coûtumes des ethnies et des cultures dans les pays francophones et la langue française qui est employée par ses interlocuteurs.

La psycholinguistique

Le rapport entre la psychologie et la langue est basique, car la capacité de l´homme d´utiliser une langue, comprenant les compétences productives et perceptives, dépend du traitement des renseignements, de leur fixation, transposition et reproduction dans son cerveau. Les méthodes psychologiques, employés dans ce mémoire nous relient directement à la problématique que l´on traîte, c´est-à-dire qu´elles nous aideront à comprendre pourquoi les conceptions de la francophonie dans les cours de FLE peuvent être tout à fais différentes. La psycholinguistique est issue de l´école structurale américaine de Léonard Bloomfield dans les années cinquante du 20e siècle.

---

[3] CUQ, J.- P. *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : CLE International, 2003

La didactique

C´est grâce à la didactique, discipline pédagogique, que l´on introduira le thème de la francophonie dans la réalité du cours de FLE. Parmi les objectifs de la didactique des langues, qui ne font pas partie de la linguistique, est de didactiser les civilisations de la langue étrangère. *«La didactisation est l´opération consistant à transformer ou à exploiter un document langagier brut pour en faire un objet d´enseignement.»*[4] Nous essaierons de mettre en place les solutions comment enseigner la francophonie et comment présenter aux élèves cet espace francophone plurilingue et interculturelle. On s´intéressera également à la manière d´évaluation des compétences socioculturelles par rapport au Cadre européen commun de référence pour les langues.

La stylistique

La stylistique traîte la francophonie dans une perspective diatopique. Elle décrit aussi les interférences de la langue maternelle avec la langue seconde ou des langues vernaculaires avec la langue véhiculaire dans le contexte oral ou écrit. C´est par le biais de la stylistique que nous déchiffrerons certains textes authentiques, tels que les article de presses ou les textes littéraires qui nous serviront comme texte langagier brut, nécessitant notre didactisation.

[4] CUQ, J.- P. *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : CLE International, 2003

1.2 LA FRANCOPHONIE AVEC UN «F» MINISCULE

La notion de francophonie a été inventée en 1880 par un géographe français, Onésime Reclus, qui l´utilisait pour désigner l´ensemble des territoires et des hommes qui parlent français. Cette définiton n´est pas précise, car tous les lieux géographiques qui ne sont pas forcément francophones comportent un pourcentage des habitants qui savent communiquer en français. En même temps, ils existent des communautés utilisant le français dans la vie quotidienne démeurant dans des pays non-francophones. Nous pouvons affirmer que la francophonie englobe tous les hommes ayant le français en partage, soit comme langue officielle, langue seconde ou la langue cultivée.

Du point de vue de la sociolinguistique, un interlocuteur francophone peut partager la langue dans le milieu familial, scolaire, social ou institutionnel. C´est dans cette disctinction où nous pouvons trouver une très grande différence. L´utilisation d´une langue dans un milieu social différent peut avoir des reflets sur la largeur et le choix du vocabulaire et la forme correcte, c´est-à-dire sur le registre de la langue employé.

Outre le terme de francophonie, d´autres groupes linguistiques se forment par le moyen d´une langue internationale. On parle de l´arabophonie (langue arabe), l´hispanophonie (langue espagnole), la germanophonie (langue allemande), la russophonie (langue russe) ou la lusophonie (langue portugaise).

La francophonie avec un „f" miniscule est présente dans dix zones géographiques différentes. Les États ou les territoires francophones se trouvent en Afrique au Sud du Sahara, au Maghreb, en Afrique du Nord-Est, dans l´Océan Indien, en Amérique du Nord, aux Caraïbes, au Proche et Moyen-Orient, à l´Extrême-Orient, en Europe et dans l´Océanie.

La francophonie dans le monde

Pays	*Capitale / Chef-lieu*	*Langues officielles*
Afrique au Sud du Sahara:		
Bénin	Porto-Novo	français
Burkina Faso	Ouagadougou	français
Burundi	Bujumbura	français, kirundi
Cameroun	Yaoundé	anglais, français
Cap-Vert	Praia	portugais
République Centrafricaine	Bangui	français
Congo	Brazaville	français
Côte d´Ivoire	Yamoussoukro	français
Djibouti	Djibouti	arabe, français
Gabon	Libreville	français
Guinée	Conakry	français
Guinée- Bissau	Bissau	portugais
Guinée équatoriale	Malabo	espagnol, français
Mali	Bamako	français
Niger	Niamey	français
R. démocratique du Congo	Kinshasa	français
Rwanda	Kigali	anglais, français, rwanda
São Tomé e Príncipe	São Tomé	portugais
Sénégal	Dakar	français
Tchad	N´Djamena	arabe, français
Togo	Lomé	français
Maghreb:		
Algérie	Alger	arabe
Maroc	Rabat	arabe
Mauritanie	Nouakchott	arabe
Tunisie	Tunis	arabe
Afrique du Nord-Est :		
Égypte	Caire	arabe
Océan Indien:		
Comores	Moroni	arabe, français
Madagascar	Antananarivo	malgache, français
Maurice	Port Louis	anglais
Mayotte (CT)	Mamoudzou	français
Réunion (DOM)	Saint-Denis	français
Seychelles	Victoria	anglais, créole, français

Amérique du Nord:

Canada-Québec	Québec	anglais, français
Canada-Nouveau Brunswick	Fredericton	anglais, français
Louisiane (États-Unis)	Baton Rouge	anglais
St. Pierre et Miquelon (CT)	Saint Pierre	français

Caraïbes:

Haïti	Port-au-Prince	créole, français
Guadeloupe (DOM)	Pointe-à-Pitre	français
Guyane française (DOM)	Cayenne	français
Martinique (DOM)	Fort-de-France	français
Sainte-Lucie	Castries	anglais

Proche et Moyen-Orient:

Liban	Beyrouth	arabe
Israël	Jérusalem	hébreu, arabe
Syrie	Damas	arabe

Extrême-Orient:

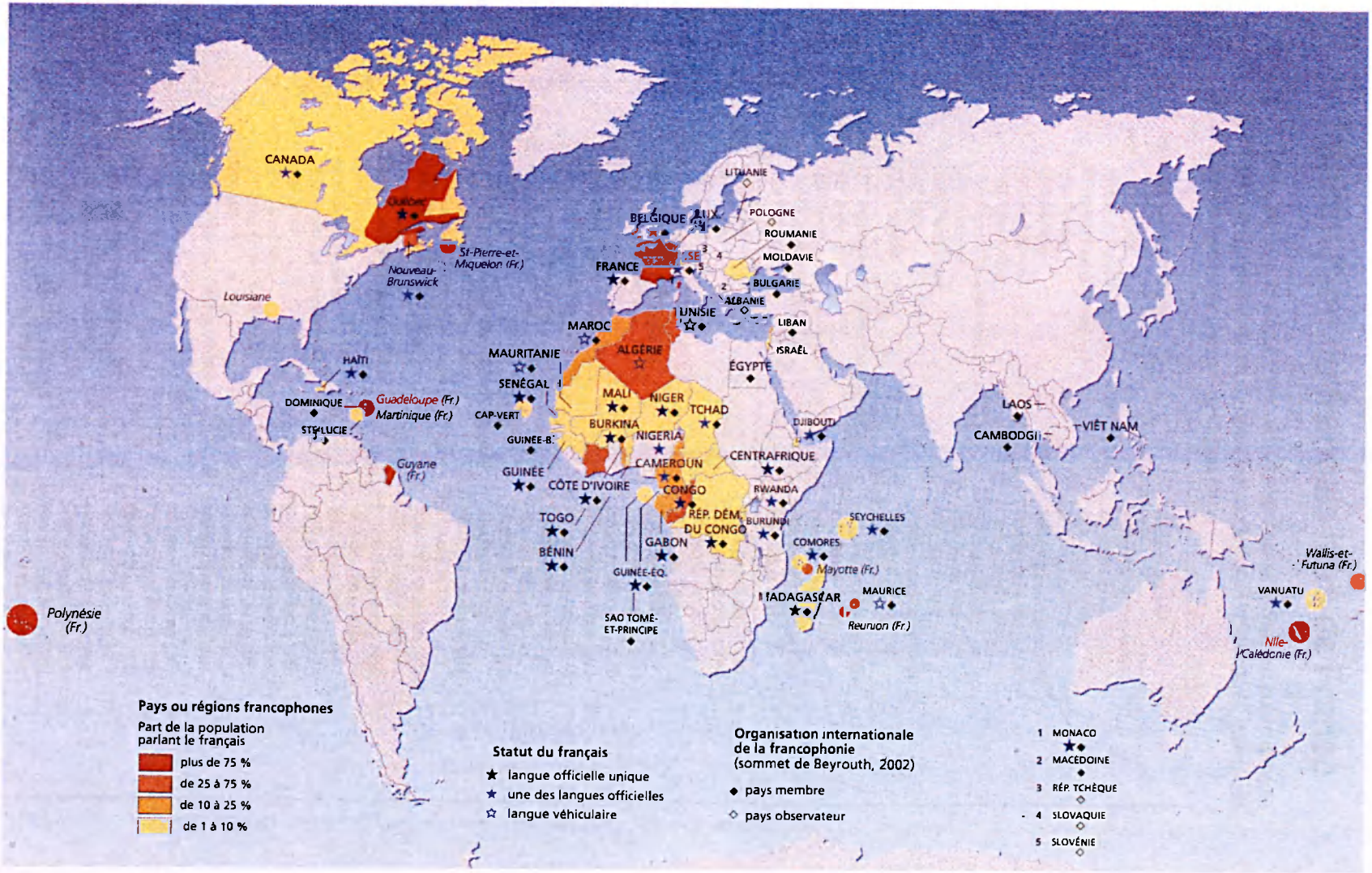
Cambodge	Phnom Penh	khmer
Laos	Vientiane	lao
Viêt-Nam	Hanoi	vietnamien

Europe:

Andorre	Andorre-la-Vieille	catalan
Belgique	Bruxelles	allemand, français, néerlandais
France métropolitaine	Paris	français
Val d´Aoste (Italie)	Aoste	italien
Luxembourg	Luxembourg	luxembourgeois, allemand,français
Monaco	Monaco	français
Roumanie	Bucarest	roumain
Suisse romande	Génève	français, allemand, italien, romanche

Océanie:

Nouvelle Calédonie (CT)	Nouméa	français
Polynésie française (TOM)	Papeete	français
Vanuatu	Port-Vila	anglais, bichlamar, français
Wallis-et-Futuna (TOM)	Mata-Utu	français


CANADA
Québec
St-Pierre-et-Miquelon (Fr.)
Nouveau-Brunswick
Louisiane
HAÏTI
DOMINIQUE
Guadeloupe (Fr.)
Martinique (Fr.)
STE-LUCIE
Guyane (Fr.)
Polynésie (Fr.)
LITUANIE
POLOGNE
BELGIQUE
ROUMANIE
MOLDAVIE
FRANCE
BULGARIE
ALBANIE
TUNISIE
LIBAN
MAROC
ISRAËL
ALGÉRIE
MAURITANIE
ÉGYPTE
SÉNÉGAL
MALI
NIGER
TCHAD
CAP-VERT
BURKINA
DJIBOUTI
GUINÉE-B.
NIGERIA
CENTRAFRIQUE
GUINÉE
CAMEROUN
CÔTE D'IVOIRE
CONGO
RWANDA
TOGO
RÉP. DÉM. DU CONGO
BURUNDI
SEYCHELLES
BÉNIN
GABON
COMORES
GUINÉE-ÉQ.
Mayotte (Fr.)
MADAGASCAR
MAURICE
SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE
Réunion (Fr.)
LAOS
CAMBODGE
VIÊT NAM
Wallis-et-Futuna (Fr.)
VANUATU
Nlle-Calédonie (Fr.)
Pays ou régions francophones
Part de la population parlant le français
plus de 75 %
de 25 à 75 %
de 10 à 25 %
de 1 à 10 %
Statut du français
langue officielle unique
une des langues officielles
langue véhiculaire
Organisation internationale de la francophonie (sommet de Beyrouth, 2002)
pays membre
pays observateur
1 MONACO
2 MACÉDOINE
3 RÉP. TCHÈQUE
4 SLOVAQUIE
5 SLOVÉNIE

annexe 1.2.2 : La francophonie dans les anciennes colonies[5]

Implantation du français hors de France

Entre le XVIIe et le XXe siècle, la langue française s'est transportée aux quatre coins du monde, dans des pays devenus aujourd'hui pour la plupart indépendants, mais où elle est encore parlée par une partie de la population.

Arrivée des premiers Français		*Situation actuelle*
XVIIe	1604 Canada	Indépendance depuis 1931
	1610 Saint-Pierre-et-Miquelon	CT depuis 1985
	1635 Martinique et Guadeloupe	DOM depuis 1946
	1637 Guyane	DOM depuis 1946
	1638 Sénégal	Indépendance depuis 1960
	1643 Madagascar	Indépendance depuis 1960
	1662 Terre-Neuve	Canada depuis 1949
	1663 Réunion (ex-île Bourbon)	DOM depuis 1946
	1674 Pondichéry	Inde depuis 1954
	1686 Chandernagor	Inde depuis 1951
	1697 Haïti	Indépendance depuis 1804
	1699 Louisiane	États-Unis depuis 1812
XVIIIe	1715 Maurice (ex-île de France) (G.-B. 1810)	Indépendance depuis 1968
	1721 Mahé	Inde depuis 1956
	1738 Karikal	Inde depuis 1954
	1742 Seychelles (G.-B. 1794)	Indépendance depuis 1975
	1759 Yanaon	Inde depuis 1954
XIXe	1830 Algérie	Indépendance depuis 1962
	1837 Guinée	Indépendance depuis 1960
	1841 Comores	Indépendance depuis 1974
	sauf Mayotte	CT depuis 1976
	1842 Tahiti (Polynésie française)	TOM depuis 1946
	1853 Nouvelle-Calédonie	TOM depuis 1946
	1855 Mauritanie	Indépendance depuis 1960
	1860 Liban (mandat français 1920)	Indépendance depuis 1943
	1860 Syrie (mandat français 1920)	Indépendance depuis 1946
	1863 Cambodge	Indépendance depuis 1953
	1867 Cochinchine	Viêt-nam depuis 1949
	1880 Congo	Indépendance depuis 1960
	1880 Marquises et Tuamotu (Polynésie française)	TOM depuis 1946
	1881 Tunisie (protectorat français)	Indépendance depuis 1956
	1881 Gambier (Polynésie française)	TOM depuis 1946
	1882 Zaïre (ex-Congo belge)	Indépendance depuis 1960
	1883 Annam	Viêt-nam depuis 1954
	1883 Bénin (ex-Dahomey)	Indépendance depuis 1960
	1885 Tonkin	Viêt-Nam depuis 1954
	1886 Wallis-et-Futuna	TOM depuis 1959
	1889 République Centrafricaine	Indépendance depuis 1960
	1889 Gabon	Indépendance depuis 1960
	1893 Côte-d'Ivoire	Indépendance depuis 1960
	1893 Laos (protectorat français)	Indépendance depuis 1953
	1895 Mali	Indépendance depuis 1960
	1896 Burkina Faso (ex-Haute-Volta)	Indépendance depuis 1960
XXe	1900 Niger	Indépendance depuis 1960
	1900 Tchad	Indépendance depuis 1960
	1911 Cameroun	Indépendance depuis 1960
	1912 Maroc (protectorat français)	Indépendance depuis 1956
	1919 Burundi (ex-colonie belge)	Indépendance depuis 1962
	1919 Togo	Indépendance depuis 1960
	1922 Vanuatu (ex-Nouvelles-Hébrides)	Indépendance depuis 1980
	1923 Rwanda (ex-colonie belge)	Indépendance depuis 1962

[5] WALTER, H. *Le français dans tous les sens*. Paris : Éditions Robert Laffont, 1988

1.3 LA FRANCOPHONIE AVEC UN «F» MAJUSCULE

La Francophonie, c´est aussi une organisation internationale. L´idée d´établir la collaboration entre les différents États de cinq continents (Afrique, Europe, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Asie) qui ont une langue en commun est née beaucoup plus tard que la notion de francophonie avait été utilisée. Cette idée innovatrice de fonder une organisation du *«3e type»*[6] a été proposée par trois présidents africains, Léopold Sédar Senghor, Habib Bourguiba et Hamani Diori. Les trois présidents sont souvent surnommés «pères fondateurs» ou «inspirateurs visionnaires» de la Francophonie.

Léopold Sédar Senghor (1906-2001) était un homme politique et écrivain sénégalais. Après sa carrière de député à l´Assemblée nationale française en 1946, il est devenu chef du Bloc démocratique sénégalais et il a participé au gouvernement Edgar Faure entre 1955 et 1956. Il est devenu président du Sénégal en 1960, c´est-à-dire après l´indépendance du pays. Il est également l´auteur d´essais où il définit la notion de «négritude». Senghor est l´immortel de l´Académie française au fauteuil 16 à partir de 1983.

Habib Bourguiba (1903-2000) était un homme politique tunisien. On lui rapproche l´indépendance de la Tunisie en 1956. Bourguiba est devenu président de la république tunisienne un an après. En 1975, il obtient la fonction du président à vie, mais il en est destitué en 1987.

Hamani Diori (1916-1989) était un homme politique nigérien. Il est devenu président de la république du Niger en 1960, après l´indépendance.

[6] GHALI, B.- B. *Emanciper la Francophonie*. Paris : L´Harmattan, 2002

L´objectif de Senghor, Bourguiba et Diori était surtout celui de proposer aux autres États nouvellement indépendants de pousuivre les relations avec la France, basées sur les affinités linguistiques et culturelles.

La première forme de coopération était la création de la Conférence des ministres de l´éducation nationale des pays francophones (CONFEMEN) en 1960. Une année après, l´Association des Universités Partiellement ou Entièrement de Langue Française (AUPELF) a été transformée en Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Le 20 mars 1970, à Niamey, Niger, le traité signé par Senghor, Bourguiba, Diori et Norodom Sihanouk, prince cambodgien, a institué l´Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) qui est devenue l´Agence intergouvernementale de la Francophonie en 1995. Le 20 mars est devenue la Journée internationale de la Francophonie qui est célèbre jusqu´à nos jours. Le premier Sommet de la Francophonie s´est déroulé entre le 17 et le 19 février 1986 à Versailles avec la participation de 42 États. En 1977, la Francophonie a gagné la renommée d´une organisation mondialement respectée et importante au moment où elle a commencé à porter le nom officiel récent, l´Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et son premier Secrétaire général a été élu. Cette fonction a été exercée par Boutros Boutros-Ghali, un homme politique expérimenté, l´ancien Secrétaire général de l´Organisation des Nations Unies (ONU). C´est Abdou Diouf, l´ex-président du Sénégal qui a succédé à Ghali dans sa mission. Voici l´extrait du discours de Jacques Chirac au Somment de Hanoï en 1997 lors de l´élection du premier secrétaire général:

« *La Francophonie est une entreprise résolument politique, une entreprise patiente dans son cheminement, mais ambitieuse dans sa vision et fidèle à l´esprit de ses pionniers. Ici à Hanoï, nous avons élu le premier secrétaire général de la Francophonie. Chacun perçoit la portée historique de cet acte. Désormais la Francophonie aura une voix et un visage.*[7] »

Boutros Boutros-Ghali a été professeur de droit international et de relations internationales à l´Université du Caire de 1949 à 1977. Il est nommé ministre d´État aux Affaires étrangèresn d´Égypte, en 1977, puis Vice-Premier ministre pour les Affaires étrangères. En 1992, il devient le sixième Secrétaire général des Nations Unies. Entre 1997 et 2003, il exerçait la fonction du Secrétaire général de la Francophonie.

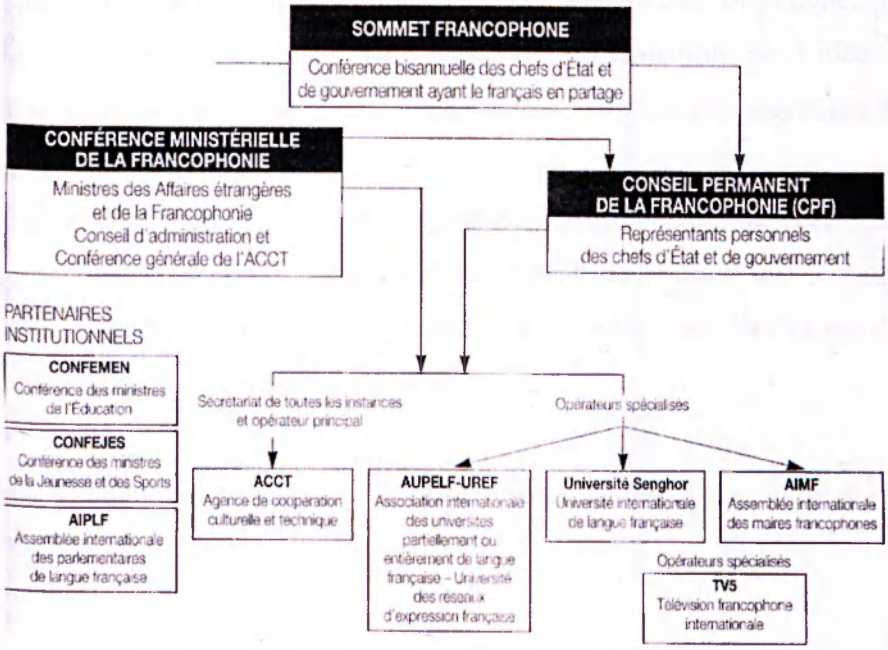
[7] Transciption du discours de Jacques Chirac au Sommet de Hanoï en 1997, Radio France Inter

Abdou Diouf (1935) est un homme politique sénégalais. Il était le Premier ministre entre 1970 et 1980, puis il a succédé Senghor à la présidence de la république. Diouf a quitté la mission du chef d'État en 2000. Suite au IXe Sommet de la Francophonie à Beyrouth, il devient le deuxième Secrétaire général de l'OIF.

annexe 1.3.1 : drapeau de l'OIF:

La Francophonie a adopté son propre drapeau en 1987. Le cercle universel formé des principales couleurs du spectre rappelle l'enracinement de la francophonie dans les cinq continents. Les bandes imbriquées symbolisent l'entraide, le regroupement et le dynamisme.

annexe 1.3.2 : structure de l'OIF[8]



[8] MONNERIE, A. *La France aux cent visages*. Paris : Didier, 1996

Pour la meilleure image médiatique, la Francophonie profite de sa propre chaîne télévisée, TV5 qui a des antennes en Amérique du Nord et en Europe. Elle a la vocation à émettre les nouvelles du jour et les films éducatifs ou ludiques provenant de la production francophone.

Les principaux objectifs de l´Organisation internationle de la Francophonie sont quatre. La priorité ansolue, c´est le soutien à l´enseignement de base. La Francophonie s´occupe de la formation des enseignants et de la mise à disposition des outils didactiques, notamment dans les pays du Tiers monde en Afrique. Elle lutte ainsi contre l´ilettrisme, l´indisponibilité des outils et le manque des pédagogues qualifiés.

Le deuxième soutien concerne la culture et la communication. Il s´agit de la diffusion d´oeuvres d´art et d´audiovisuel francophone dans le monde. La Francophonie joue un grand rôle dans la politique linguistique des ambassades françaises qui, par le biais de leurs Services de coopération et d´action culturelle (SCAC), promeuvent la langue française aux établissements primaires, secondaires et supérieurs. Dans le cadre du soutien de la culture et la communication, la Francophonie se focalise aujourd´hui sur la mise en place des nouvelles technologies de l´information et de la communication (TIC) dans les écoles.

Le troisième domaine de travail de l´OIF est la protection de la démocratie et de la paix. Bien que cette mission puisse sembler trop généraliste ou cliché, la Francophonie essaye d´organiser des activités en faveur de l´affirmation de l´idée de l´entraide et de la complémentarité. Elle surveille, également, les processus législatifs dans ses pays membres.

Le dernier objectif est le développement de la coopération économique entre les pays qui a plusieurs vecteurs. Il s´agit non seulement du soutien aux entreprises et à la formation professionnelle, mais également de l´aide financière aux États sous-développés qui ont besoin une infrastructure stable et durable.

La Francophonie, c´est un espace de valeurs, un héritage culturel; c´est le dialogue commun et la langue en partage.

«L´idée de francophonie ne peut se réaliser en un jour. Son succès dépend de l´efficacité de structure et des hommes qui prennent en charge l´accomplissement du projet.» (Léopold Sédar Senghor).[9]

Les dimensions économiques de la Francophonie et le dialogue Nord-Sud

À la fin des années 1980, l´Organisation internationale de la Francophonie est devenue un joueur important sur l´échiquier de la politique internationale à la fin des années quatre-vingt-dix du vingtième siècle grâce à son premier secrétaire général, Boutros Boutros-Ghali. Les fonctionnaires de l´OIF ont développé l´action diplomatique par le biais de la représentation permanente au sein de différentes institutions telles que l´Organisation des Nations Unies à Genève (Suisse), l´Organisation de l´unité africaine à Addis Abeba (Étiopie) , le Fond monétaire international et la Banque mondiale à New York (États-Unis) ou bien au sein de l´Union européenne à Bruxelles (Belgique). La Francophonie maintient les contacts avec d´autres organisations régionales telles que la Ligue des États arabes, l´Association des nations de l´Asie du Sud-Est, le Commonwealth, l´Organisation des États américains, l´Organisation des États indépendants issus de l´ex-Union soviétique et la Communauté des États de l´Afrique de l´Ouest. Par contre, elle ne coopère pas avec l´OTAN, car elle se définit comme une organisation pacifiste et donc n´a pas l´intention de participer aux interventions militaires. L´OIF est réalisateur de plusieurs projets multilatéraux avec l´UNESCO et l´UNICEF dans le cadre du soutien de l´ensiegnement et de la culture dans les pays du Tiers-Monde. Les projets se focalisent notamment sur la mobilité de la jeunesse francophone, le soutien à la formation professionnelle et à la recherche de l´emploi, la mise en place du réseau informatique (qui permettra la communication entre les pays inforiches et infopauvres) et la maîtrise de nouvelles technologies de l´information et de la communication.

D´ailleurs, il est très important de parler de la dimension économique de la Francophonie est, car cette communauté forme 11% du PIB mondial, qui vaut environ 3,3 milliards de dollars américains.[10] Derrière ce chiffre, on retrouve une disproportion énorme, car 87% du PIB total de la Francophonie est formé par les cinq membres les plus riches – la France, la Belgique, la

[9] GHALI, B.- B. *Emanciper la Francophonie*. Paris : L´Harmattan, 2002

[10] ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE. *La Francophonie dans le monde*. Paris : Larousse, 2005

Suisse, le Luxembourg et le Canada. C´est pour cette raison que ces cinq pays membres sont souvent appelés la Francophonie du Nord ou la Francophonie métropolitaine. La disproportion se reflète aussi sur les contributions aux projets communs. Les pays de la Francophonie métropolitaine parrainent quasiment tous les projets alors que les autres États ne payent quasiment pas de cotisations. Les pays pauvres, surtout ceux du Tiers-Monde, font partie de la Francophonie du Sud ou de la Francophonie périphérique.

Le principe fondamental de la coopération économique est la synergie. Il s´agit de l´interconnexion des sources financières de différents opérateurs dans une seule organisation et de l´appui des autres organisations internationales. L´autre principe est la participation aux projets qui reflètent les besoins actuels de différentes régions géographiques en respectant leur diversité culturelle. La coopération mutuelle concerne non seulement l´axe Nord-Sud, mais également l´axe Sud-Sud.

La République tchèque a été admise dans l´Organisation internationale de la Francophonie en 1999 comme pays observateur. Avec le statut d´observateur, elle ne peut pas participer activement aux programmes du développement, elle ne dispose pas de droit de vote, mais elle peut assister à toutes les délibérations en tant que consultant. Cela concerne aussi les délibérations auprès des missions permanentes à l´UE et à l´ONU. La coopération est active sur l´axe Nord-Nord, mais les échanges avec les pays africains et asiatiques n´ont pas encore trop évolué.

La solidarité entre les pays

Le tableau ci-dessous[11] montre le montant de l´aide financière de la part des pays membres les plus riches. Le montant est exprimé en dollars américains, l´information date de 2002.

Bénéficiaires	Donateurs en 2002 (millions US$)					Total	Part de l'aide totale reçue (%)
	Belgique	Canada	France	Luxembourg	Suisse		
Albanie	–	1,34	2,95	0,27	9,41	13,97	4,41
Bénin	9,80	2,40	40,49	0,73	5,36	58,78	26,68
Bulgarie	0,20	1,30	14,92	0,16	5,43	22,01	5,77
Burkina Faso	16,76	8,63	53,86	5,26	15,95	100,46	21,25
Burundi	16,52	1,80	7,14	0,17	2,43	28,06	16,30
Cambodge	3,14	4,94	24,64	0,19	3,23	36,14	7,42
Cameroun	25,45	80,29	119,01	0,30	2,97	228,02	36,08
Cap-Vert	0,59	0,25	3,12	7,65	0,89	12,5	13,56
Centrafrique (Rép. centrafricaine)	0,41	0,12	16,46	–	0,06	17,05	28,51
Comores	–	0,01	10,97	–	–	10,98	33,83
Congo	1,30	0,40	23,73	0,42	0,36	26,21	6,24
Congo (Rép. démocratique du)	41,26	9,77	0,82	1,52	4,41	57,78	7,16
Côte d'Ivoire	44,35	78,73	531,29	0,49	3,17	658,03	61,57
Djibouti	0,04	0,10	26,3	–	0,11	26,55	34,13
Dominique	–	0,55	0,02	–	0,01	0,58	1,94
Égypte	-2,02(*)	10,27	100,14	–	4,27	112,66	8,76
Gabon	0,01	0,92	40,97	–	–	41,9	58,27
Guinée	4,81	4,31	22,55	0,87	1,17	33,71	13,51
Guinée équatoriale	–	0,10	4,52	–	0,03	4,65	22,99
Guinée-Bissau	2,18	0,32	3,95	–	0,77	7,22	12,15
Haïti	1,38	10,17	17,17	0,30	2,67	31,69	20,35
Laos (Rép. dém. pop. lao)	3,17	1,45	14,85	4,74	2,01	26,22	9,42
Liban	1,46	1,31	33,23	0,34	0,66	37,00	8,12
Lituanie	0,01	0,79	2,03	–	0,11	2,94	2,00
Macédoine	0,08	1,99	1,98	0,19	6,22	10,46	3,78
Madagascar	0,67	1,22	46,33	0,08	6,01	54,31	14,58
Mali	8,81	13,62	63,57	5,39	7,91	99,3	21,04
Maroc	3,98	4,44	145,84	1,66	1,17	157,09	24,69
Maurice	0,44	0,24	-0,23(*)	–	–	0,45	1,88
Mauritanie	1,87	2,18	20,02	–	0,40	24,47	6,89
Moldavie	0,02	0,32	2,29	0,35	2,15	5,13	3,62
Niger	4,14	5,27	34,42	4,12	8,94	56,89	19,06
Pologne	0,48	70,81	159,55	0,10	0,22	231,16	19,93
Roumanie	0,79	2,20	23,60	0,38	5,27	32,24	4,60
Rwanda	21,49	5,58	6,61	3,99	3,90	41,57	11,67
Sainte-Lucie	–	0,43	3,59	–	–	4,02	11,99
Sénégal	7,48	9,78	104,47	4,90	4,03	130,66	29,11
Seychelles	–	0,07	3,23	–	–	3,30	42,04
Slovaquie	0,25	0,68	4,07	0,25	2,68	7,93	4,19
Slovénie	0,01	0,01	1,40	0,01	0,07	1,50	0,88
Tchad	0,64	0,50	34,82	0,28	7,79	44,03	18,89
Tchèque (République)	0,38	0,33	8,31	0,79	6,91	16,72	4,26
Togo	1,36	1,01	18,68	0,06	0,66	21,77	42,67
Tunisie	-0,13(*)	0,78	96,61	2,34	1,63	101,23	21,31
Vanuatu	–	–	5,54	–	–	5,54	20,14
Viet Nam	11,56	20,00	77,80	5,26	12,40	127,02	9,95
Total	**223,58**	**341,73**	**1 899,83**	**48,30**	**131,44**	**2 644,88**	**17,50**
Part du total (%)	**20,86**	**17,03**	**34,63**	**32,86**	**14,00**	**27,41**	

(*) Montant remboursé excédant celui de l'aide reçue.

Tableau établi par le HCF d'après les données de l'OCDE.

[11] ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE. *La Francophonie dans le monde*. Paris : Larousse, 2005

Commonwealth à la française?

Les regards sur la Francophonie sont croisés, car certains l´accusent d´avoir des idées néocolonialistes. Déjà en 1962, le mot Francophonie a été mentionné dans un numéro de la revue Esprit en relation avec le Commonwealth, association d´anciennes possessions de l´Empire britannique. On parlait de «Commonwealth francophone» ou de «Commonwealth à la française». Cette appelation n´est pas juste, car il y a une grande différence entre ses deux organisations. Le Commonwealth est le descendat de British Commonwealth of Nations qui a regroupé les territoires colonisés sous la couronne britanique. Même si l´appartenance au Commonwealth actuel est libre et plutôt symbolique, les membres reconnaissent historiquement la Grande Bretagne comme l´État souverain. La Francophonie contemporaine se trouve éloignée de cette conception, car elle est ouverte à tous les pays du monde qui ont l´intention de partager les valeurs communes. Comme on avait mentionné, la Francophonie regroupe non seulement les États où le français est la langue officielle ou les anciennes colonies, mais aussi tous les pays où le français est devenu la langue seconde ou cultivée. La Francophonie se répand encore et elle compte actuellement (2008) 68 États ou gouvernements membres, associés ou observateurs.

Les pays membres: Belgique, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cambodge, Cameroun, Canada, Canada-Nouveau-Brunswick, Canada-Québec, Cap-Vert, Centrafrique, Communauté française de Belgique, Comores, Congo, Congo (Rep. Démocratique du), Côte d'Ivoire, Djibouti, Dominique (Commonwealth de la), Egypte, France, Gabon, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée-Equatoriale, Haïti, Laos, Liban, Luxembourg (Grand-Duché de), Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Moldavie, Monaco, Niger, Roumanie, Rwanda, Sainte-Lucie, Sao Tomé et Principe, Sénégal, Seychelles, Suisse, Tchad, Togo, Tunisie, Vanuatu, Vietnam

Les pays associés: Albanie, Andorre (Principauté d'), Chypre, Ghana, Grèce, Macédoine

Les pays observateurs: Arménie, Autriche, Croatie, Lituanie, Géorgie, Hongrie, Mosambique, Pologne, Serbie, Slovaquie, Slovénie, République Tchèque, Ukraine

Pouvons-nous constater aussi facilement que la Francophonie est un espace libre et ouvert où tous les États possèdent un statut équilibre? Mettons-nous à la recherche de la bonne réponse en commençant par la recherche du berceau de la Francophonie.

1.4 DE LA SUPERPOSITION DE LA FRANCE DANS LE CADRE DE LA FRANCOPHONIE

Le phénomène social de la francophonie nous oblige de polémiquer où se trouve son berceau. Est-ce que c´est la France à qui on doit sa naissance? A priori, on obtiendra une réponse positive, car c´est grâce à l´affinité avec la langue et la culture françaises que l´idée de la Francophonie est née. C´est *«un courant qu´on pourrait qualifier d´idéaliste, visant à faire de la francophonie une véritable philosophie fondée sur une représentation littéraire, ou pseudo-littéraire, de la langue française, langue de Descartes et de Voltaire érigée par Rivarol, étonnament présent sur la scène sociolinguistique d´aujourd´hui, en un véritable bastion des valeurs occidentales nées en France et diffusées à partir de son sol entre les Serments de Strasbourg et le siècle des Lumières : élégance, pureté, clarté, sobriété, précision.»*[12]

Il s´agit, dans ce cas-là, de la manière de penser que l´on pourrait appeler la francité. Mais est-ce que c´était vraiment pour l´amour de la France que l´idée de la Francophonie est née? *«Vouloir compter Senghor dans les rangs des adorateurs béats de la langue de Voltaire, c´est de le réduire à ce qu´il n´est pas.»*[13] Comme on l´avait mentionné, Senghor était non seulement un homme politique, mais également membre de l´Académie et écrivain. Il représente le mouvement littéraire de la négritude dont les auteurs racontent les problèmes de l´Afrique contemporaine en soutenant la diversité et l´appartenance à la race noire. La négritude fait partie de la littérature francophone, celle de la langue française, autrement dit. L´idée de la Francophonie n´est pas donc basée ici sur le savoir-faire à la française, mais sur la langue que certains francophones utilisent presque depuis leur naissance. Senghor veut donc mettre en évidence à travers la langue française son attachement à une culture qui n´est pas nécessairement celle de la France.

L´idée de la francophonie moderne est ancrée, dans la devise de l´OIF «*Liberté, complémentarité, fraternité*». On voit bien que la devise est inspirée par la devise nationale française. Pourtant, le mot «*égalité*» a disparu. Il est clair que tous les États francophones ne sont pas égaux, que les différentes nations et communautés ont leurs propres coûtumes, rituels, idées ou attitudes. La complémentarité est alors compris comme une capacité de s´enrichir mutuellement, synonyme de l´échange et de la diffusion des cultures.

---

[12] DUMONT, P. *L´Interculturel dans l´espace francophone*. Paris : L´Harmattan, 2001

[13] Ibid

L´essentiel, pour que le principe de la complémentarité fonctionne, est le respect de la diversité culturelle. «*Car la diversité est le fait même de la nature. Et la diversité linguistique et culturelle, font parti de la richesse du patrimoine de l´humanité.*»[14]

La francophonie avait été parfois tenue pour un instrument idéologique de la néocolonisation. Même le mot francophonie a éveillé des suspicions. Onésime Reclus, qui provenait de la famille qui inclinait à l´extrême gauche et qui partageait les idées anarchistes de Kropotkin, avait été persuadé que la colonisation est fait positif qui sert à la diffusion des valeurs françaises, celles de liberté, égalité et la fraternité. Il est donc possible que la francophonie n´exprimait pas à la fin du 19e seulement les peuples ayant une même langue en partage, mais elle était en rapport très étroit avec la colonisation.

Cette idée a été démentie en 1965 par les paroles de Habib Bourguiba, président de la Tunisie indépendante: «*J´ai pensé que maintenant que le processus de la décolonisation chez nous est arrivé à son terme, nous sommes maîtres de notre destin, il serait utile aussi bien pour nous ou pour la France que l´Afrique de toute façon générale, que rien spécial, particulier nous unisse à travers la langue française et que cela pourrait être comme dans le Commonwealth qui comprend des États complétement indépendants, une famille, un club qui peut céder ou dans le moins qui peut s´entraider et qui peut faciliter énormément leur marche vers le développement, vers le progrès, vers la prospérité.*[15]»

Pourtant, certains croient aujourd´hui que la francophonie recouvre les intérêts politiques et économiques de la France. Lors du discours de Hanoï dont l´extrait on avait déjà cité en rapport avec l´éléction du premier secrétaire général, Jacques Chirac a communiqé que «*la langue et la culture singulièrement françaises manifestent des valeurs positives: justice, démocratie, fraternité, auxquelles le francophone est invité à avoir droit s´il ouvre ses portes au savoir-faire français qui l´aidera à se développer.*[16]» Le francophone est ainsi construit comme un éternel aspirant au Français. On parle de la superposition de la France dans le cadre de la francophonie ou même de l´impérialisme francophone.

---

[14] GHALI, B.- B. *Emanciper la Francophonie*. Paris : L´Harmattan, 2002

[15]Transcription du discours de Habib Bourguiba de 1995, Radio France Inter

[16] Transcription de l´extrait du reportage de RFI 4 03

La problématique de la position dominante de la France dans la communauté francophone a inspiré plusieurs écrivains francophones provenant du Maghreb, de l´Afrique de l´Ouest ou des ex-colonies aux Antilles. Les auteurs ne présentent pas forcément leur haine envers les Français et la France, mais un conflit culturel. Pour certains, le français a été tramsmis par leurs familles et c´est soit leur langue maternelle soit langue seconde (on emploie aussi le terme paternelle, car le père prend souvent le deuxième rôle dans l´éducation de l´enfant). Ils ont appris la littérature française, la géographie et l´histoire de la France, pourtant, beaucoup d´entre eux n´ont jamais visité la France. La citation d´Irène Assiba d´Almeida explique encore plus cette relation confondue: «*J´ajouterais que si le français n´est pas tout a fait ma langue maternelle, la France n´est certainement pas ma patrie.*[17]»

Certains auteurs avouent que dans leur français, il y a des signes encodés qui sont propres aux Français de la métropole. Pierre Dumont définit ce phénomène socioculturel comme un «*impérialisme culturel francophone*». Il parle aussi d´une certaine dépersonnalisation identitaire qui se traduisait, à l´époque de la colonisation, par l´adoption des coûtemes des nations européennes. Il cite les paroles de Amadou Hampâté Ba, ethnologue et écrivain ivoirien: « ... *devenir la copie conforme du colonisateur au point d´adopter son costume, sa cuisine, souvent sa religion et parfois même ses tics.*[18]»

Le mot «*tics*» employé dans la citation de Amadou Hampâté Ba n´est pas choisi par hasard, car il réfère à la paralinguistique, discipline périphérique qui s´intéresse à la gestualité, mimique, proxémique, posturique et kinésique particulières que l´on peut contempler chez les différentes éthnies ou nations.

Pas mal d´habitants antillais provenant des départements et territoires d´outre mer, ayant la citoyenneté française, n´utilisent même pas l´appelation «Français». Ils se prennent pour des «Antillais», «Guadeloupiens» ou «Martiniquais». Pour ceux-ci, les Français de souche proviennent de «l´hexagone» ou de la «métropole», c´est pourquoi on les appelle «métropolitains». Il s´agit d´un problème identitaire persistant.

---

[17] Transcription de l´extrait du reportage de RFI 4 03
[18] DUMONT, P. *L´Interculturel dans l´espace francophone*. Paris : L´Harmattan, 2001

Selon Dumont, les romans des écrivains francophones sont le plus souvent construits comme un voyage ou l´on décrit l´origine et le destin du héros principal dans son pays, la sortie de son pays natal (en Europe) ou bien les impression que le héros a vécu au retour dans son pays natal.

D´après ce qu´on vient d´apprendre dans les paragraphes précédents, l´intention de se franciser, est pour nous un phénomène néfaste, car la francité est non seulement la volonté de parler comme les Français du Centre ou de partager les valeurs culturelles de l´hexagone, mais également le risque de comprendre les Français comme une nation par excellence, porteurs d´une culture universelle.[19]

Oui, mais ...

«*La France a un rôle spécifique à jouer. [...] Le combat pour la Francophonie commence en France même. La France a le devoir de répondre à l´immense attente des francophones du monde entier en veillant, sur son propre territoire, au statut de la langue française, en veillant à son respect, en veillant à sa diffusion, en veillant à son épanouissement. [...]*»[20]

«*Car si la Francophonie sait tout ce qu´elle doit à la France, la France ne sait peut-être pas encore assez tout ce qu´elle peut donner à la Francophonie.*»[21]

[19] Phénomène dont souffrent des Européens (européanité) et des Américains (américanisation)
[20] GHALI, B.- B. *Emanciper la Francophonie*. Paris : L´Harmattan, 2002

[21] Ibid

1.5 LE FRANÇAIS EN MÉTISSAGE AVEC D´AUTRES GROUPES LINGUISTIQUES

1.5.1 La pluralité de la francophonie dans le monde

Comme on l´avait évoqué dans l´introduction générale, la francophonie est non seulement l´espace pluriculturel, mais aussi celui de la diversité linguistique. Essayons de caractériser les différentes variations de la langue française de la perspective diatopique.

«*En premier lieu, il ne saurait y avoir, bien-sûr, de langue française sans la France, mais la langue française n´est pas pour autant la langue des seuls Français. Et son avenir, dès lors, se joue essentiellement hors de France. On estime d´ailleurs, qu´à l´horizon 2005-2010, 52% des francophones du monde seront africains. C´est à dire que la langue française doit être, aujourd´hui, conçue comme la langue d´une communauté, comme un trait d´union entre plusieurs continents. Il y a là une idée dont il faut tirer toutes les conséquences, en valorisant, encore plus, la diffusion et la circulation des littératures, des cinémas ou de la chanson francophones, qui sont, sans doute, les meilleurs ambassadeurs du dynamisme, de l´ouverture et de la créativité de la Francophonie.*»[22]

Le discours de Boutros Boutros-Ghali, prononcé le 19 mars 2002 à Bruxelles, mérite d´introduire le problème de la pluralité de la langue française car il explique que le français standard, parlé et écrit en France métropolitaine, ne joue plus le rôle de la norme supérieure et obligatoire, mais celui du pilier, sur lequel une grande communauté pluriculturelle et plurilinguistique est fondée.

L´ancien secrétaire général de l´Organisation internationale de la Francophonie suppose également que le nombre des francophones en Afrique dépassera la moitié de tous les farncophones du monde, c´est pouquoi on doit ouvrir la porte à ce metissage linguistique, non seulement sur l´axe France-Afrique, mais aussi sur l´axe Afrique-France. Ce n´est plus donc le français provenant du centre de la France avec lequel on fera connaissance aux écoles, car on aura l´occasion de rencontrer des particularités linguistique ou des civilisation des autres pays ou le français est présent.

---

[22] GHALI, B.- B. *Emanciper la Francophonie*. Paris : L´Harmattan, 2002

Ghali est persuadé que le meilleur moyen comment s´intérioriser avec cette forme de diffusion est la promotion des littératures nationales écrites en langue française, du film et de la chanson francophones. C´est en ce moment précis qu´il fait la référence à la politique linguistique des pays.

«C´est pourquoi la défense de la langue française, telle que la conçoit la Francophonie, passe par un plurilinguisme assorti de la réciprocité, d´ouverture à l´autre, d´hospitalité pour le différent.»[23]

L´ouverture de la langue française comprend aussi les échanges avec d´autres aires linguistiques. On peut assister aujourd´hui aux plusieurs types de diffusion selon l´attachement d´une autre langue à la langue française. Premièrement on pourrait évoquer le cas maghrébin ou l´on trouve une vaste gamme de langues qui ne sont que des variations régionales de l´arabe ou des langues berbères. Lors de la colonisation, le français jouait le rôle de la langue véhiculaire, c´est-à-dire la langue qui facilitait la communication au niveau d´enseignement ou administratif. Selon le Dictionnaire didactique du français de Jean-Pierre Cuq, une langue véhiculaire est: *«une langue qui dépasse le cadre de vie d´une communauté linguistique et qui répond à un besoin social d´intercommunication entre groupes éventuellement dotés de vernaculaires spécifiques.»*[24]

L´utilisation des variations linguistiques régionales a subsisté dans le milieu familial. On parle des langues vernaculaires dont on trouve leur définition dans le dictionnaire susmentionné: *«On qualifie de vernaculaire une langue ou variété telle qu´un dialecte, utilisé au foyer familial, à la maison. L´adjectif vernaculaire a pu prendre, dans le passé, un sens péjoratif pour qualifier les langues africaines parfois assimilées à des dialectes, voire à de simples patois.»*[25]

Depuis le Sommet francophone de Québec en 1987, une nouvelle notion de *«langue partenaire»* a été utilisée pour souligner le principe de l´enrichissement mutuel, l´abandon du modèle normatif hexagonal. C´est pourquoi on ne parle plus de la coexistence, mais de la diffusion et du métissage.

---

[23] GHALI, B.- B. *Emanciper la Francophonie*. Paris : L´Harmattan, 2002
[21] CUQ, J.- P. *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : CLE International, 2003
[25] Ibid

Le cas de l´Afrique noire se manifeste par une multitude de langues vernaculaires. Ces langues sont difficiles à classer, car elles varient selon les groupes éthniques. Il s´agit des langues qui ne sont parlées que par une poignée de gens, mais aussi des langues qui sont parlées au niveau du pays. L´exemple en est le lingala, langue bantoue parlée en République démocratique du Congo (Kinshasa), en République du Congo (Brazaville) et en République Centrafricaine. L´autre groupe important des langues bantoues forme le souahéli (le swahili) qui est un mélange de l´arabe et d´autres langues africaines. Le souahéli est beaucoup parlé en Afrique de l´Est.

Dans la macrorégion africaine, le français joue le rôle de langue véhiculaire, c´est-à-dire qu´elle est utilisée en forme écrite dans tous les documents adminisratifs ainsi que parlée aux écoles, hôpitaux et d´autres établissements publics. Les médias diffusent les informations en français ou en version bilingue.

Il y a aussi des États qui se sont trouvés dans la situation diglossique. La première conception de la diglossie de William Marçais en 1930 dans «*la Diglossie arabe*» est égale à celle du bilinguisme sauf qu´une langue a un statut socio-politique inférieur. C´est la cas de l´arabe et du berbère. La diglossie est aussi une forme spécifique du bilinguisme où une langue véhiculaire prédomine. Le statut de ces deux langues devient deséquilibré. Comment une situation pareille peut arriver? La diglossie est aussi un phénomène de l´évolution des États après la décolonisation. Le bon exemple en est le cas angolais. L´Angola est une ancienne colonie portugaise, le deuxième pays lusophone par son étendue. Formant la frontière entre l´Afrique francophone (pays limitrophe du Congo-Kinshasa et du Congo-Brazaville) et l´Afrique anglophone (frontière avec la Zambie et la Namibie) elle se trouve un peu isolée. Même si le portugais est la langue officielle, la français est de plus en plus parlé sur le territoire angolais. La diglossie s´explique aussi par la relation entre la langue «haute» (le français soigné et standard) et «basse» (le français populaire et familier). Cette dernière est parlée par la population ayant seulement la formation de base, cela veut dire que les variations hautes de la langue sont considérées comme le langage des intelectuels ou même comme un sociolecte qui différencie les habitants selon leur statut social.

1.5.2 Le créole ... est-ce une langue?

Le créole est un phénomène sociolinguistique à part. Selon le Dictionnaire de didactique du français de Jean-Pierre Cuq, il s´agit du *«nom donné à diverses langues nées au cours des colonisations européennes des XVIIe-XVIIIe siècle.»*[26] Est-ce que nous pouvons être d´accord avec cette définition, est-ce que le créole est vraiment une langue? Les avis sur ce sujet sont différents, car très souvent, on n´entend pas parler créole, mais une langue créolisée.

La créolisation, en tant que processus, désigne le changement de la langue du colonisateur sous l´influence d´une langue vernaculaire. Les langues créolisées sont nées notamment dans l´outre mer, où les colons européens se sont mélangés avec la population autochtone. C´est ainsi que les différentes formes créolisées des langues européennes ont été créées. Il faut souligner le fait que les différentes formes du créole n´ont pas de traits communs, car proviennet des langues européennes différentes. Pourtant la ressemblance entre les différentes variations du français créolisé est plus grande que la ressemblance entre une forme du créole et le français standard.

Dans le cas du français, on peut évoquer le français caraïbe (le guyannais, la guadeloupien, le lousiannais, le martiniquais et d´autres), le français bourbon (le réunionnais, le mauricien, le seychellois) ou celui de la Nouvelle Calédonie. La créolisation est souvent comprise comme la phase consécutive à pidginisation. Le mot pidgin provient de la prononciation chinoise du mot bussiness en anglais. On peut dénommer le pidgin chinois ou mélanésien. Le pidgin est une langue déformée alors que le créole est une nouvelle langue formée dont le système grammatical est développé. En ce qui concerne la forme écrite, le créole est souvent transcrit phonétiquement.

Quel est le statut du créole ou des créoles? Une question apparemment simple, mais difficile à répondre. On ne peut pas dire précisement s´il s´agit du patois, de la langue régionale ou d´une langue indépendante. On pourrait dire que le créole n´est pas patois, car il s´agit toujours de la langue française qui est déformée d´une certaine manière. Néanmoins, si le créole s´éloigne du français standard et commence à former sa propre structure, on pourrait

[26] CUQ, J.- P. *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : CLE International, 2003

même objecter qu´il s agit d´une langue régionale, car il est parlé très souvent sur les territoires officiellement français. Si le breton ou l´occitan sont des langues régionales en France métropolitaine, pourquoi le créole n´est-il pas conçu comme une langue régionale en France d´outre mer?

Du point de vue de la sociolingustique, le créole peut devenir langue maternelle quand il est transmis d´une génération à l´autre. Bien qu´il n´ait pas son propre système grammatical, il y a des visionnaires qui luttent pour son autonomie. On assiste a une subversion de langue qui est souvent évoquée comme «*l´éloge de la créolité*». Le manifeste de 1989, portant le même titre, caractérise quatre étapes de la créolité:[27]

1. L´imitation du modèle français.
2. L´Introduction de l´Afrique (à travers le surréalisme d´un Césaire par exemple), mais de façon jugée trop «universaliste» et trop «occidentaliste» par les auteurs du manifeste.
3. L´effort intellectuel de Éduard Glissant qui, dans Le discours antillais, s´efforce de définir, mais peut-être de façon trop intellectuelle, ce qu´il est convenu d´appeler «l´antillanité».
4. La créolité qui embrasse les éléments culturels caraïbes, européens, africains, asiatiques et levantins que le joug de l´Histoire a réunis sur le même sol. Suprématie de la «diversalité» sur l´universalisme et droit à l´expression de toutes les populations.

Les quatres phases de la créloité décrites ci-dessus ont deux vocations. La première est de nous rappeler que la créolisation est un phénomène qui a pris naissance dans des circonstances historiques spécifiques de la colonisation, mais qui ne cesse de se développer constamment. La deuxième est de souligner l´idée de l´interculturalité. La manière dont le manifeste commnunique ce deuxième message pourrait parraître un peu contradictoire, parce qu´elle a la tendance d´universaliser.

Pour parvenir à l´autonomie du créole, le manifeste propose «*la récupération du créole comme langue à vocation particulière, l´utilisation abondante du langage oral quotidien, la mise en situation du peuple des faubourgs et des campagnes et la libération de l´écriture, jusqu´au baroque et au carnavalesque.*»[28]

---

[27] DUMONT, P. *L´Interculturel dans l´espace francophone*. Paris : L´Harmattan, 2001

[28] Ibid

Est-ce que nous pouvons trouver un point commun entre le mouvement de la créolité et celui de la négritude en Afrique? Dans les deux cas, les auteurs veulent mettre en évidence leur choix identitaire. De plus, la créolité est née comme la réaction à la négritude. Ensemble, ces deux mouvements veulent rejetter le colonialisme et l´hégémonie culturelle. La négritude rappelle au public les problèmes locaux, causés par la colonisation qui sont devenus problèmes globaux, tandis que la créolité, notamment l´antillanité, raconte la réalité des habitants qui sont descendus non seulement des anciens esclaves, mais aussi du metissage avec les colons ou les Indiens .

On a appris, dans ce chapitre, que le français est en interaction avec plusieurs groupes linguistiques, qu´il joue le rôle de langue maternelle, officielle, seconde ou véhiculaire. Il nous reste à expliquer quels sont les rapports du français avec les autres langues qui ne sont pas rattachés historiquement à l´hexagone.

1.5.3 Le rayonnement de la langue française dans les pays allophones

La définition de la francophonie a clairement formulé que le français est aussi une langue cultivée. Dans notre contexte, le verbe «*cultiver*» se traduit en «*enseigner*». C´est le cas des interlocuteurs hellénophones, slavophones ou germanophones. L´enseignement de la langue française est primordialement lié à la politique linguistique mise en place dans le pays. L´enseignement est assuré par les différentes instances politiques.

Dans le cas de la République tchèque, par exemple, la diffusion du français est assurée par l´Ambassade de France à Prague. Son service de coopération et d´action culturelle (connu aussi sous l´appelation Institut français de Prague) est représenté, entre autre, par l´attaché de coopération pour le français qui s´occupe de la coopération franco-tchèque en matière d´éducation, de la promotion du français, de la formation continue des professeurs du français, des certifications DELF/DALF et des départements universitaires romans. L´attaché culturel, lui aussi, s´occupe de la diffusion du français, notamment en matière de la culture et de l´audiovisuel. Entre autre, l´Ambassade soutient financièrement des associations régionales ou locales, telles que l´Alliance française, les centres français ou l´Association des professeurs de français. En matière d´éducation, le Ministère des affaires étrangères français coopère également avec le Ministère de l´éducation nationale tchèque.

Les documents curriculaires actuels tchèques (les plans éducatifs) sont inspirés par le Cadre européen commun de référence pour les langues, document publié par le Conseil de l´Europe. Les professeurs aux établissements primaires et secondaires sont obligés de respecter le plan qui leur sert comme un outil pédagogique permettant de construire leurs cours du FLE.

La diffusion du français en République tchèque est soutenue aussi par la Délégation de la Wallonie-Bruxelles ou par l´Ambassade du Canada. En comparaison avec le soutien de la diplomatie française, les belges et les canadiens ne représentent qu´un pourcentage négligeable dans cette affaire.

Il résulte de ceci que l´enseignement de la langue française en République tchèque est forcément marqué par l´enseignement de la métropole, de l´hexagone. Comment cela se manifeste, nous le retrouverons dans le chapitre suivant consacré aux stéréotypes culturels.

2. ABORDER LES STÉRÉOTYPES CULTURELS DANS L´ENSEIGNEMENT DU FLE

2.1 QU´EST-CE QUE LE STÉRÉOTYPE CULTUREL?

«Un choix linguistique est aussi un choix idéologique. Quelle langue enseigner? Quelle image offrir du pays? Ce sont des questions que les didacticiens n´arrêtent pas de se poser. ... Dans la tradition de l´enseignement du français langue étrangère, la civilisation était subordonnée à la littérature, considérée comme l´essence même de la langue et de la culture française. De la sorte, elle servait en premier lieu un modèle de francophonie fondé sur l´idée de la suprématie de la culture française, représentée par des monuments inébranlables qui se sont transformés en stéréotypes encore persistants de nos jours.»[29]

La réflexion proposée par Maddalena De Carlo décrit entièrement la problématique de la stéréotypisation dans l´enseignement. Si elle nous demande quelle langue enseigner, elle veut nous orienter vers la politique linguistique, discipline qui avait été plusieurs fois citée dans ce travail. Aussi bien qu´on a enseigné le russe dans les pays de l´ex Union soviétique et dans les pays politiquement subordonnés, on a enseigné le français dans le cadre de l´empire colonial.

«La conviction que la civilisation française est en mesure de représenter un optimum à atteindre de la part de tous les hommes remonte aux dernières décennies du XVIIIe siècle. Cette certitude constituera un leitmotiv de toute la pensée politique du XIXe siècle, jusqu´à devenir un soutien idéologique et une légitimation à la conquête coloniale.»[30]

Dans la deuxième partie de la citation, De Carlo met en évidence les deux principales approches dans l´enseignement du FLE que nous avons évoquées déjà dans l´introduction. L´une, appelée centralisatrice (Chomsky), reconnaît uniquement le français hexagonal en tant que français standard. Au niveau culturel, on assiste à la dite suprématie, car seules les civilisations françaises sont prises en compte dans l´enseignement. Beaucoup d´enseignants tchèques pensent que leurs élèves devraient faire connaissance avec les civilisations de la France avant d´aborder le sujet de la francophonie, car c´est la culture de l´hexagone qui porte les valeurs communes, propres à l´idée de la francophonie. Ceci n´est pas tout à fait vrai, car

[29] DE CARLO, M. *L´Interculturel*. Paris : CLE International, 1998

[30] Ibid

la démocratie, la synergie et le dialogue commun ne sont pas des valeurs exclusivement françaises.

L´autre approche, fondée sur la diversification (Labov), prend un compte la diversité linguistique et culturelle dans l´espace francophone et l´encadre également dans l´enseignement de la langue. La diversification est très proche du phénomène de l´interculturel. Quelle est la différence entre le multiculturalisme et l´interculturalité? Le multiculturalisme est la coexistence de différentes cultures sur un lieu géographique. L´interculturalité ou l´interculturalisme est le choix pragmatique du multiculturalisme. Ceci se manifeste justement dans l´enseignement, car l´interculturalisme est compris comme une approche fondée sur le dialogue des cultures sans la centralisation qui est propre au colonialisme.

«Le mot interculurel a été forgé au début des années 1970 en une époque où la massification scolaire, enfin officielle, rendait l´école plus sensible aux problèmes éducatifs propres aux enfants d´origine étrangère. Tous les enfants, en effet, étaient porteurs de leur culture propre, incomparable, mais l´action de la Troisième République avait contribué par illusion que l´école dispensait à une culture commune : savoir lire, écrire, compter; la géographie et l´histoire de la France; la morale et l´éducation civique.»[31]

Outre le multiculturalisme, la coexistence des cultures peut se manifester également par l´assimilation ou l´intégration. L´assimilation est un processus psychologique pendant lequel l´individu abandonne les valeurs de sa culture d´origine et accepte les valeurs de la nouvelle culture dans laquelle il demeure. Autrement dit, il se naturalise avec le nouveau milieu culturel.

L´intégration est diffénte de l´assimilation, car l´individu accepte les valeurs culturelles du milieu où il demeure, mais il n´abndonne pas les traditions et les coûtumes de sa culture d´origine. Celle-ci est cultivée notamment au foyer familial.

Le choix de l´approche dans l´enseignement peut se trouver en conflit non seulement avec la politique linguistique, mais aussi avec la politique éducative du pays. Nous pouvons citer ici

[3] CUQ, J.- P. Dictionnaire de didactique du français. Paris : CLE International, 2003

le principe de laïcité, l´un des trois principes cardinaux de l´enseignement en France. Selon le principe de la laïcité, l´enseignement ne devrait pas être influencé par la religion, c´est-à-dire qu´aucun symbole religieux ne devrait apparaître à l´école.

Ceci se heurte à l´enseignement interculturel qui est fondé sur le dialogue entre les cultures. Pourquoi? Parce que beaucoup de cultures trouvent les racines dans les systèmes religieux. La culture musulmane, par exemple, a ses piliers dans le Coran alors que la culture européenne est ancrée dans le christianisme. Si la loi française interdit la présence de la religion dans les établissements primaires et secondaire, il est alors impossible d´aborder les barrières culturelles entre un élève français et un élève arabe.

On a pu remarquer que Maddalena De Carlo avait employé le mot «*tradition*». Si l´on admet que l´enseignement d´une langue se trasmet par tradition, on pourrait dire qu´il est constant, qu´il ne change pas. Dans ce cas là, on risque l´apparition des stétéotypes.

Selon le *Dictionnaire de didactique du français* de Jean-Pierre Cuq, *«le stéréotype consiste en une représentation «cliché» d´une réalité (individu, paysage, métier, etc.) qui réduit celle-ci à un trait, à une «idée toute faite». Il est donc une vue partielle et par conséquent partiale de cette réalité. Le stéréotype ne doit pas être confondu avec ce qu´il représente, mais il est important de noter qu´il en fait partie.»*[32]

La définiton nous a appris que les stéréotypes se manifestent notamment par la simplification et par la généralisation, par les préjugés et par les étiquettes. La définiton de Pierre Dumont, professeur de linguistique à Montpellier III, spécialiste de l´interculturel crée un rapport étroit entre le stéréotype et le concept. Selon lui, le concept est une certaine structure prédéfinie, dont nous sommes influencés. La notion de concept a été employée pour la première fois en 1922 par Walter Lippmann pour définir ainsi le résultat d´un processus congnitif neutre.

«Stéréotyper, c´est utiliser le même concept ou le même groupe de concepts pour définir les éléments d´une catégorie sans se soucier des exceptions ou sans se demander dans quelle

[32] CUQ J.- P. *Dictionnaire de didactique du français.* Paris : CLE International, 2003

mesure le contenu du stéréotype ne s´appliquerait pas justement mieux aux exceptions elles-mêmes.»[33]

Dumont distingue entre deux groupes de stéréotypes culturels. Premièrement, on parle des autostéréotypes qui concernent uniquement son propre groupe national. L´autostéréotype est donc une vision simplifiée que l´individu porte sur sa propre nation. Dans le cas de la France, on retrouve des auteurs, tels que Pierre Daninos, qui essayent de caractériser la mentalité française. Deuxièment, on parle des hétérostéréotypes qui concernent les autres groupes nationaux. Il s´agit alors des opininos qu´un individu porte sur une autre nation. *«Ce sont aussi les opininons ou les jugements sur les Anglais, les Allemands, les Arabes, etc. Dans cette acceptation, le stéréotype rejoint ce qu´on entend par style collectif.»*[34]

Cette citation nous rappelle qu´il faut encore distinguer entre le stéréotype individuel et collectif. Le stéréotype individul est le jugement d´un individu sur une chose; le terme est appliqué en psychologie. Dans le cas de la sociolinguistique, on rencontre surtout le stéréotype collectif, c´est-à-dire commun pour un groupe de personnes.

Comment est-ce qu´un stéréotype prend naissance? C´est la question à laquelle il faut répondre.

2.2 D´OÙ VIENT LE STÉRÉOTYPE?

Les raisons de la stéréotypisation sont plusieurs. Selon Pierre Dumont, ce processus est causé notamment par la soumission à l´influence du milieu culturel, l´expérience personnelle et la communication de masse. Cette dernière contribue fortement à la création des stétéotypes collectifs.

Le processeus de la création des stéréotypes est aussi très complexe, nous ne sommes pas capables de le définir en y appliquant une seule théorie. Pour bien comprendre, il faut chercher les racines des stéréotypes chez Sigmund Freud, Ferdinand de Saussure et aussi chez les sémiologues modernes tels que Roland Barthes.

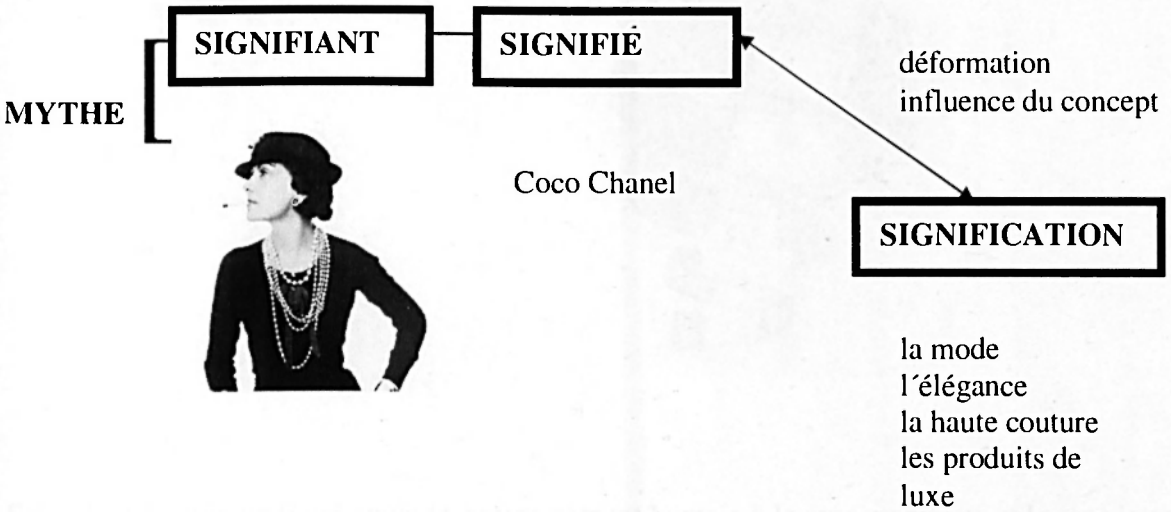
---

[33] DUMONT, P. *L´Interculturel dans l´espace francophone*. Paris : L´Harmattan, 2001

[34] DUMONT, P. *L´Interculturel dans l´espace francophone*. Paris : L´Harmattan, 2001

D´après Barthes, philosophe et sémilogue français, le stéréotype est lié à la notion de «mythe». D´après le dictionnaire Larousse, le mythe dans son sens second est «l´amplification et déformation par l´imagination populaire d´un personnage ou de faits historiques, de phénomènes sociaux, etc.»[35] Barthes fédinit les imaginations collectives en tant que synonyme aux systèmes de signes, le mythe est alors compris comme un discours. Le discours qui n´apparaît pas spontannément, mais qui est formé par les circonstances historiques. Le mythe ne se transmet pas forcément par l´oral, mais aussi visuellement. C´est-à-dire qu´il dépasse les frontières de la linguistique et qu´il devient l´objet d´étude de la sémiologie. Barthes s´appuie sur la théorie saussurienne sur le rapport entre le signifiant et le signifié. Il faut souligner que la sémiologie s´intéresse principalement à la forme, c´est-à-dire au signifiant. La forme seule est indépendante, mais elle gagne un sens grâce au concept. Barthes essaye, dans ses *Mythologies* de déconstruire le mythe. Le processus de la déconstruction chez Roland Barthes est également appelé le déchiffrage ou la démystification. Prenons l´exemple suivant:

annexe 2.2.1 : le mythe



Larousse Lexis. Paris : Larousse, 2002

Comme on avait mentionné dans le paragraphe précédent, le mythe peut se manifester visuellement. Dans le cas proposé, le signifiant est exprimé par l´image. Cette simple image représente le personnage stylisé de Gabrielle Chanel. Suite à la déformation de sens, sous l´influence du concept, on voit apparaître une ou plusieurs nouvelles significations. Dans ce cas là, l´image de Gabrielle Chanel peut représenter dans certaines circonstances et dans certaines cultures la mode, l´élégance, la haute couture ou les produits de luxe.

Le signifié peut être exprimé par plusieurs signifiants. Le rôle de la déconstruction est alors de trouver par quels moyens la signification prend des sens déformées on non voulus. Le mythe devient mythe au moment où la signification arrive à l´état naturel, c´est-à-dire au moment où le destinataire ne fait plus la différence entre le signifié et la signification. Le mythe a très souvent la forme motivée. Voyons l´image ci-dessous exprimant le patriotisme et l´impérialisme. Comme on avait évoqué, la source de cette analogie se trouve dans l´histoire.

annexe 2.2.2 : le patriotisme

annexe 2.2.3 : l´impérialisme

Selon la psychologie freudienne, le comportement humain a le sens manifeste et le sens latent. Cette théorie est tout à fait applicable à celle de Barthes, car les deux sens sont en corrélation. Le sens manifeste et représenté par la forme alors que le sens latent est ancré dans le signifié. Cela veut dire aussi que le signifiant est le résultat de cette corrélation entre la forme et le sens.

annexe 2.2.4 : sens manifeste et latent

SENS MANIFESTE	SENS LATENT
	l´élégance

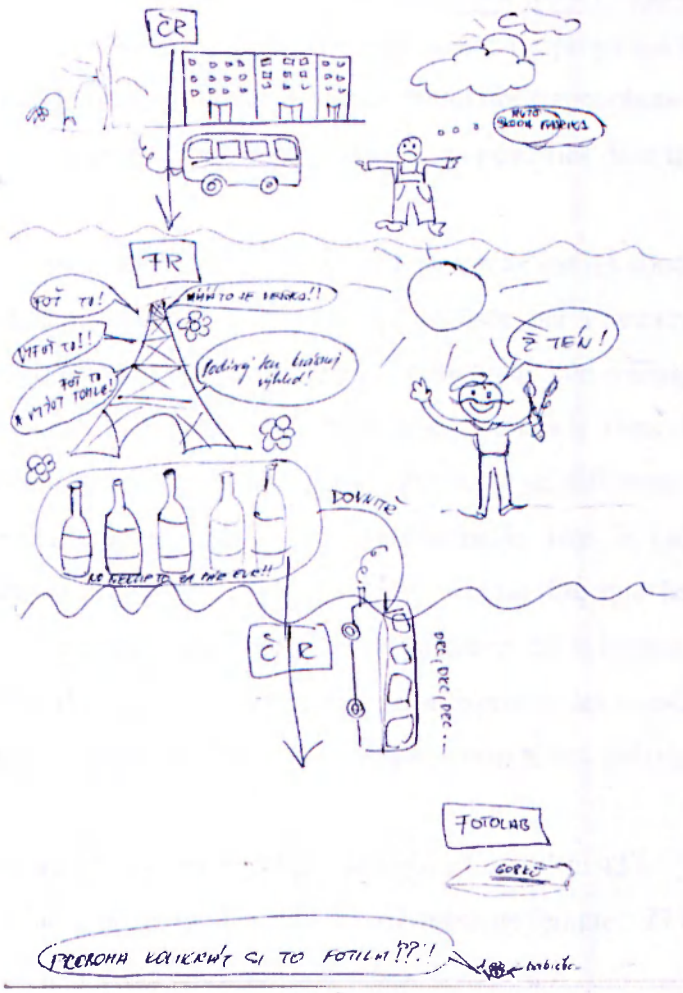
En ce qui concerne la forme motivée, le mythe n´est pas latent, car son but est justement de déformer la réalité. On a appris que le stéréotype est causé par l´influence du milieu culturel et de son histoire, l´expérience personnelle et les moyens de communication. Essayons de développer ces trois points. Les élèves et les professeurs du FLE sont influencés, premièrement, par le milieu culturel dans lequl ils vivent et par le système éducatif qui les forme. Ces deux facteurs sont causés par les ciconstances historiques et géographiques. Rappelons la citation de Maddalena de Carlo disant que l´image du pays offerte est un choix idéologique. Dans le chapitre suivant, nous allons nous focaliser au processus de la stéréotypisation, qui caractérise l´enseignement du FLE en République tchèque.

annexe 2.2.5 : l´enseignement – choix idéologique

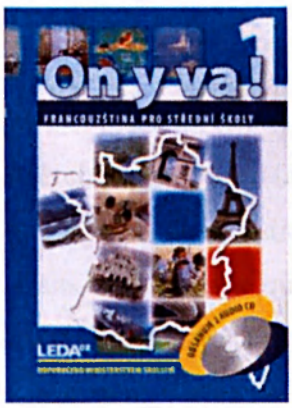
Les apprenants et les enseignants du français peuvent être influencés, deuxièmement, par leur expérience personnelle. Celle-ci est née non seulement à l´école, mais aussi pendant les voyages de courte durée dans les pays francophone. Les voyages des élèves tchèques se dirigent le plus souvent en France ce qui est donné aussi par la position géographique de deux pays. Les expériences vécues personnellement ou racontées par les proches sont ainsi prises comme les éléments typiques, significatifs ou caractéristiques pour la culture francophone.

Dernièrement, on est dépendants de moyens de communication qui nous offre une image médiatique déformée de la culture francophone. Il ne s´agit par forcément de la presse, de la télévision ou de la radio, mais surtout de la publicité et du marketing qui d´ailleurs dont on est témoins chez les maisons d´édition des manuels du français.

annexe 2.2.6 : l´expérience personnelle



annexe 2.2.7 : l´image médiatique



2.3 LES STÉRÉOTYPES DANS LA CLASSE TCHÈQUE

Entre les années 2005 et 2009, une recherche sur les conceptions de la notion de francophonie en didactique du FLE a été réalisée. Le projet fait suite à un fort intérêt pour l´enseignement multiculturel qui a vocation à surmonter les aversions mutuelles, à éliminer les malentendus, le chauvinisme, le racisme, etc. La méthode adoptée est celle du questionnaire et de son évaluation statistique, elle correspond tout à fait à l´objectif du projet consistant à dévoiler des stéréotypes culturels dans l´enseignement. Le projet est très actuel, car les conceptions de la notion de francophonie et celle de la culture francophone dans l´enseignement en République tchèque sont différentes des conceptions présentes dans les autres pays.

Entre les années 2005 et 2009, une recherche sur les conceptions de la notion de francophonie dans la didactique du FLE a été réalisée par l´auteur. La méthode adoptée est celle du questionnaire et de son évaluation statistique, elle correspond tout à fait à l´objectif du projet consistant à dévoiler des stéréotypes culturels dans l´enseignement. Les apprenants de français âgés entre 11 et 20 ans provenant de différents établissements secondaires ont été demandés de répondre à un questionnaire dans le cadre de la recherche qualitative. La méthode projective a été appliquée, c´est-à-dire que les élèves dessinaient les images des choses qui leur viennent à l´esprit quand on dit la langue française ou la culture francophone. En bas de page, les élèves pouvaient exprimer les associations d´idées verbalement ce qui a éliminé l´inapacité d´exprimer graphiquement des notions plus complexes.

Nombre total d´élèves ayant participé à l´enquête: 437
Nombre d´hommes: 166 (38%) / Nombre de femmes: 271 (62%)
Nombre d´établissements différents: 7
Le questionnaire n´est pas anonyme (l´élève inscrit le nom, l´âge , l´établissement, le nombre d´années d´étude de la langue française)

La généralisation des résultats de l´enquête obtenus en République tchèque est problématique, parfois même impossible chez une recherche qualitative, faute de sa fiabilité. Pourtant on acquiert une grande validité, car la forme libre du questionnaire ne pose pas de limites existant dans la recherche quantitative. Dans le rechereche quantitative, on est souvent limités par les questions qui ne sont pas ouvertes. La recherche qualitative employée profite de la logique inductive, c´est-à-dire qu´elle commence avec le rassemblement des données et

continue de pas en pas avec la formulation des résultats qui peuvent devenir en nouvelles hypothèses ou théories. La recherche qualitative nous aide également à comprendre la réalité contemplée. La méthode projective visualise les connotations dont les élèves disposent. Sur les pages suivantes, nous pouvons voir l´exemple du questionnaire et les travaux des élèves très doués.

annexe 2.3.1 : questionnaire

Příjmení: Orság

Jméno: Stanislav

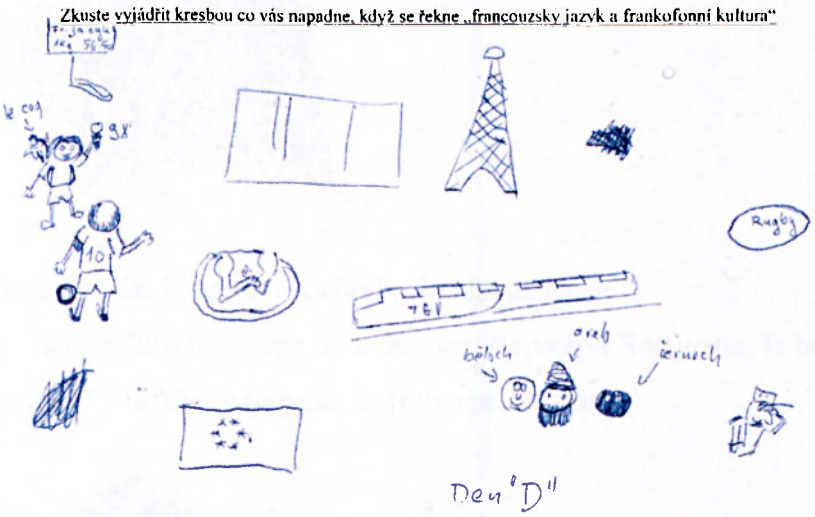
Věk: 16

Pohlaví: M

Škola: Gymnázium Starbařů

Počet let studia francouzského jazyka: 4

Zkuste vyjádřit kresbou co vás napadne, když se řekne „francouzsky jazyk a frankofonní kultura"



Napište slovně jaké první myšlenky vás napadají, když se řekne „francouzský jazyk a frankofonní kultura"

- cizí jazyk, který je asi 3. nejrozšířenější na světě po Aj a Šp.

annexe 2.3.2 : les travaux des élèves

Les quatre images ci-dessous, désignées par les élèves, expriment les idées associées à la notion de la francophonie.

Auteur : Petra Rejdová, Gymnázium dr. Václava Šmejkala Ústí nad Labem
Associatios: la vigne, la tour Eiffel, la bouteille de vin, la femme

Auteur : Michal Novák, Evropská obchodní akademie Děčín
Associations: la tour Eiffel, la carte de la France, Napoléon Bonaparte, la bouteille de vin, les voitures Peugeot et Citroën, le rappeur, le fromage, la femme

Auteur : J. Fišer, Evropská obchodní akademie Děčín

Associations: la tour Eiffel, la carte de la Francophonie, la bouteille de vin, la vigne, le fromage, Louis de Funès, Jean-Paul Belmondo, Versailles, la campagne, les ours, le joueur du football, Mannekem Pis (le môme qui pisse à Bruxelles)

Auteur : Martin Váša, Evropská obchodní akademie Děčín

Associations : le Sacré-Coeur, la lavande, Coco Chanel, le métro parisien, la pyramide du Louvre, les Alpes, la baguette

Les résultats obtenus

La présentation des résultats se passera en trois phases:

- l´énumération des associations les plus fréquentes
- la catégorisation
- l´interprétation

Les dénombrement des associations

Toutes les associations exprimées graphiquement ou verbalement ont été dénommées et notées de la même manière qu´on a vue sur la page précedente. La dénomination nécessitait la connaissance parfaite des civilisations de la France et des pays francophones.

Total	437
Tour Eiffel	306
Gastronomie vin, fromages, escargots, cuisses de grenouille	277
Lieux géographiques Paris, France, carte de la France, paysage, Provence, Alpes, Versailles, Normandie, Bretagne, Lyon, Marseille	229
Architecture et monuments Arc de Triomphe, le Louvre, Notre Dame, fontaines	159
Spécificité de la langue mélodie de la langue, beauté de la langue, rrrr, statut de la langue, langue cultivée	133
Style de vie et caractère le Français élégant, la femme française, le Français paysan, élégance, arrogance, manières hautaines, supériorité, nationalisme	107
Historie histoire comme notion, Louis XIV., Napoléon, révolution de 1789, débarquement en Normandie	103
Symboles de l´État drapeau français, coq gaulois, hymne, nation	94
Mode robes, marques de luxe	93
Art Mona Lisa, toile, peintre	85

Cinématographie 79
Louis de Funès, Dépardieu, Gendarmes, Astérix et Obélix, les Fabuleux destins d´Amélie Poulain, comédie

École 77
professeur, dictionnaire, manuel, baccalauréat

Difficulté de la langue 72

Littérature 64
Dumas, Trois mousquetaires, Balzac, Zola, Baudelaire, Apollinaire

Romantique et sexe 62
le baiser à la française, couple amoureux

Pays francophones 61
Canada, Québec, Suisse, Belgique, Luxembourg, Afrique

Musique 56
musique comme notion, Édith Piaf, chanson, rap

Sport 56
football, équipes, Thierry Henri, Zidane, Tour de France

Marques de production industrielle 51
Peugeot, Citroën, Renault, Airbus, TGV

Relation positive 46
sourire, superlatifs

Parfumerie 42

Union européenne 26
drapeau de l´UE, UE comme notion, français – langue de l´UE

Politique 32
émeutes, immigration, Chirac, grève

Relation négative 16
ennui, aversion

Colonisation 11

Images abstraites 6

Rien 2

Les civilisations francophones concrétisées 2
personnages – Hercule Poirot

Les associations les plus fréquentes

1. La Tour Eiffel
2. Paris
3. France
4. le vin
5. les fromages
6. l´Arc de Triomphe
7. la beauté de la langue
8. l´histoire riche
9. le drapeau français
10. les vêtements

La catégorisation

On voit que les associations sont nombreuses. Pendant leur énumération, on les a vues en toute leur largeur. On l´a fait exprès pour bien arriver à la catégorisation qui, sans la phase précédente, pourrait sembler déformée.

Selon l´article de Danièle Geffroy-Konstacký, «*les représentation socioculturelles concernent des personnages célèbres (hommes politiques, sportifs, artistes), des peuples, ethnies, des professions et classes d´âge, des lieux (la France, la ville, la banlieu...), des objets (le livre, le vin), des institutions (l´Académie française, l´école...), des disciplines (le droit, les mathématiques), des époques (le Moyen-Âge, le Siècle des Lumières), des mouvements culturels (le romantisme, l´art nouveau), des phénomènes culturels (le cinéma, l´informatique, la pollution), des concepts (l´amour, le bonheur, la liberté), des systèmes de concepts (le communisme, l´islam).*»[36]

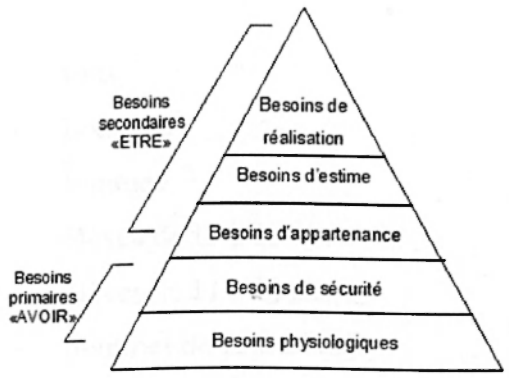
La catégorisation présentée dans la citation, est l´une des possibilités comment organiser les manifestations des stéréotypes dans les différentes catégories. Le vin, les escargots ou le fromage représentent la gastronomie française alors que Dumas, les Trois mousquetaires, Balzac, Zola, Baudelaire, Apollinaire symbolisent la littérature française.

[36] GEFFROY KONSTACKÝ, D. *Aborder les stéréotypes dans la classe de F.L.E. ?*. Bulletin SUF 60, 2007, annexe

«Selon la psychologie sociale, la classification et la catégorisation sont des processus congnitifs naturels, propres à l´activité humaine. Les hommes tendent naturellement à organiser l´information provenant de leur environnement selon des critères qui dépendent de leurs buts, de leurs besoins et de leurs valeurs.»[37]

D´après la citation de Maddalena de Carlo, formatrice des enseignants de langues-cultures étrangères et spécialiste de l´interculturel, toutes les manifestations extérieures de la stéréotypisation concernent les buts, les valeurs et les besoins. C´est ici qu´il faut se référer à la pyramide des besoins d´Abraham Maslow. La pyramide des besoins de Maslow résume la théorie de la motivation humaine. La pyramide, divisée en cinq niveaux, montre les principaux besoins que chaque individu veut satisfaire dans son ordre. Maslow définit les besoins physiologiques et celui de sécurité comme les besoins primaires, les besoins de l´amour, de l´appartenance et de l´estime sont les besoins secondaires. Le besoin d´accomplissement personnel est supérieur aux autres, il est définit aussi comme le besoin β.

annexe 2.3.3 : la pyramide de Maslow



LA PYRAMIDE DES BESOINS SELON MASLOW

La disctinction entre les besoins primaires et secondaires se traduit aussi comme la différence entre les besoins matériles (corporels) et spirituels (immatériels).[38] Essayons d´abord de diviser les associations énumérées par les élèves selon la pyramide de Maslow pour savoir quelle est leur orientation et motivation. Pour aller plus loin, nous pouvons prendre en compte

[37] DE CARLO, M. *L´Interculturel*. Paris : CLE International, 1998

[38] DRAPELA, V. *Přehled teorií osobnosti*. Praha : Portál, 1997

la typologie de Spranger qui s´appuie sur la pyramide de Maslow et qui distingue les types humains en 6 catégories: le type économique, autoritaire, social, esthétique, théorique et religieux.

orientation matérielle :

gastronomie, mode, romantique et sexe, marques de production industrielle, parfumerie, sport

orientation spirituelle :

architecture et monuments, spécificité de la langue, style de vie et caractère, histoire, symboles de l´État, art, école, difficulté de la langue, littérature, pays francophones, musique, relation positive, Union européenne, politique, relation négative, colonisation, cinématographie, lieux géographiques

Dans le cadre de l´étape suivante, nous présenterons les résultats dans les différentes catégories d´âge et de sexe. Le classement devrait prouver les éventuelles différences dans les résultats de l´enquête.

- tous
- hommes
- femmes
- élèves de 15 à 20 ans
- élèves de 11 à 14 ans
- hommes de 15 à 20 ans
- hommes de 11 à 14 ans
- femmes de 15 à 20 ans
- femmes de 11 à 14 ans

Nombre total des associations (visuelles ou verbales) dans toutes les catégories: 2348
Si l´association est inscite visuellement et verbalement en même temps sur un questionnaire, elle est comptée comme une seule association.

Nombre d´associations chez les hommes: 858

Si l´on divise le nombre total d´associations chez les hommes par le nombre d´hommes, on trouve que chaque homme a insrit en moyenne 5 associations.

Nombre d´associations chez les femmes: 1489

Si l´on divise le nombre total d´ associations chez les femmes par le nombre de femmes, on trouve que chaque femme a inscrit en moyenne 5 associations ainsi que les hommes.

Public visé : tous

Orientation matérielle	Orientation spirituelle
581 (de 2348)	1767 (de 2348)
Pourcentage	Pourcentage
25%	75%

Public visé: hommes

Orientation matérielle	Orientation spirituelle
203 (de 858)	655 (de 858)
Pourcentage	Pourcentage
24%	76%

Public visé : femmes

Orientation matérielle	Orientation spirituelle
378 (de 1489)	1111 (de 1489)
Pourcentage	Pourcentage
25%	75%

Public visé : élèves de 15 à 20 ans

Orientation matérielle	Orientation spirituelle
541 (de 2160)	1619 (de 2160)
Pourcentage	Pourcentage
25%	75%

Public visé : élèves de 11 à 14 ans

Orientation matérielle	Orientation spirituelle
38 (de 188)	150 (de 188)
Pourcentage	Pourcentage
20%	80%

Public visé : hommes de 15 à 20 ans

Orientation matérielle	Orientation spirituelle
189 (de 799)	610 (de 799)
Pourcentage	Pourcentage
24%	76%

Public visé : hommes de 11 à 14 ans

Orientation matérielle	Orientation spirituelle
12 (de 51)	39 (de 51)
Pourcentage	Pourcentage
24 %	76 %

Public visé : femmes de 15 à 20 ans

Orientation matérielle	Orientation spirituelle
352 (de 1361)	352 (de 1361)
Pourcentage	Pourcentage
26 %	74 %

Public visé : femmes de 11 à 14 ans

Orientation matérielle	Orientation spirituelle
27 (de 128)	101 (de 128)
Pourcentage	Pourcentage
21 %	79 %

L´interprétation

Les chiffres présentés nous ont dévoilé assez d´informations intéressantes à partir desquelles on peut créer des hypothèses. Tout au début de la présentation des données, nous pouvions nous apercevoir que les classes du FLE en République tchèque sont majoritairement occupées par les femmes. Les femmes représentent 62 % pourcent du groupe examiné, alors que les hommes n´en font que 38 %.

Il est très intéressant que les pourcentages semblables se sont révélés chez les différents groupes (hommes, femmes, classes d´âge différents). Les résultats de la recherche ont montré que 75% des élèves imaginent sous la notion de langue française et celle de la culture francophone des associations qui sont orientées spirituellement. Seulement 25 % des associations sont orientés plutôt matériellement. Le même résultat est valable pour les hommes ainsi que pour les femmes.

Le seul écart est apparu dans le cas des élèves de 11 à 14 ans, notamment, chez les filles, où le chiffre exprimant l´orientation spirituelle est arrivé jusqu´à 80%. Cet écart est probablement causé par le nombre disproportionnel d´examinés. Pourtant, cet écart est négligeable, car il ne fait que 5%. En ce qui concerne les associations énumérées, il n´y a aucune différence entre les hommes et les femmes, les deux groupes ont la même vision de la notion de culture francophone. Ce qui est beaucoup plus grave, c´est que quasiment tous les élèves ont une vision simplifiée, réduite de la civilisation française. Il était rare de trouver les associations liées à la culture d´autres pays francophones.

S´il y en avait, il ne s´agissait que de l´énumération des États de la francophonie du Nord (Belgique, Suisse, Canada) ou de l´image visuelle de la carte du continent africain. Dans deux cas seulement, on a vu des civilisations francophones plus «concrètes». Dans les deux cas, les élèves ont cité le nom de Hercules Poirot, le fameux détectif belge des romans d´Agatha Christie. La recherche prouve que l´enseignement du FLE en République tchèque est très touché par les stéréotypes et que la vision des civilisation francophone est loin de la réalité. Comment on peut en sortir? Comment on aborde les stéréotypes dans la classe du FLE? Essayons de trouver des solutions dans le chapitre suivant.

2.4 COMMENT S´EN SORTIR?

Cette partie du mémoire est consacrée notamment aux professeurs de français qui enseignent dans les écoles. Elle devrait les emmener à la réflexion sur les principaux objectifs de leur mission et elle devrait leur proposer un échantillon d´activités pour offrir aux élèves une image de la francophonie plus vaste.

La fameuse citation de Lugwig Wittgenstein, philosophe autrichien, «*The limits of my language are the limits of my world.*» évoque non seulement la motivation pour apprendre les langues étrangères, mais aussi le lien étroit entre l´apprentissage des langues et des civilisations.

Les civilisations englobent les connaissances concernant la géographie, l´histoire, la politique, l´économie, l´art, la littérature ou la science d´un pays ou d´une macrorégion. Elles comportent non seulement les faits historiques, mais aussi les tendences actuelles. L´enseignement des civilisations a plusieurs objectifs. Premièrement, il s´agit de l´objectif

communicatif, car les civilisations offrent une vaste gamme de sujets historiques ou actuels pour s´entraîner dans les principales compétences. Selon la Cadre européen commun de référence pour les langues, quatre compétences principales sont prises en compte. La compréhension écrite qui peut être exercée à partir des textes authentiques, tels que les articles de presse. Ceux-ci comportent énormément d´informations sur l´actualité dans les pays du monde entier.

La compréhension orale peut-être développée aussi paralèlement avec l´enseignement des civilisations. Les professeurs peuvent profiter des enregistrements audiovisuels en version intégrale ou adaptée portant le contenu convenable au sujet. La production écrite peut être exercée, elle-aussi, à travers les différentes tâches et activités, telles que la correspondance ou la rédaction. Enfin la production orale qui peut être approfondie justement à partir des documents authentiques sous la forme de discussions ou de jeux de rôle.

Et enfin, il s´agit de l´objectif instructif, qui consiste en apprentissage des faits concrets des civilisations de différents pays. Dernièrement, on parle de l´objectif éducatif dont l´accomplissement facilitera à l´élève d´établir le contact social et de décrire son environnement familial dans le milieu des francophones de différente provenance.

«Il faut que l´enseignement socioculturel aboutisse à la formation d´esprits lucides capables de choisir parmi les éléments de civilisation en présence ceux qui se complètent le plus harmonieusement. Quand nous formons un étudiant francophone, nous n´entendons pas former un fantassin de la francophonie, mais un Homme capable de dominer et de concilier les contradictions, les oppositions culturelles.»[39]

La citation de Pierre Dumont exprime le choix de l´enseignement multiculturel qui est en consentement avec la nouvelle politique linguistique tchèque, présentée dans les documents curriculaires, notamment dans le programme pour l´enseignement «Rámcový vzdělávácí program.»

[39] DUMONT, P. *L´Interculturel dans l´espace francophone*. Paris : L´Harmattan, 2001

Pour attirer l´attention des élèves, il est convenable de présenter les situations conflictuelles, inattendues ou les regards croisés sur une chose. Il est nécessaire de souligner que la didactisation des civilisations devrait s´appuyer notamment sur son caractère interdisciplinaire, qu´elle devrait se connecter à la géographie, l´histoire, l´économie à la politique ou bien aux autres disciplines importantes.

Pierre Dumont distingue trois phases d´enseignement de la francophonie en classe du FLE[40] :

Niveau 1 (Années 1 à 5)

- sensibiliser les élèves à la géographie de la francophonie
- faire prendre conscience d´une communauté de préoccupations, d´intérêts et de jeux avec des enfants du monde de la francophonie
- sensibiliser les élèves à quelques éléments de la culture francophone
- faire vivre des moments de la francophonie

Niveau 2 (Années 6 à 9)

- renforcer les éléments de la culture francophone
- renforcer et élargir les éléments de culture francophone littéraire
- ouvrir cette culture aux médias
- s´intéresser aux sports pratiqués dans les pays francophones
- entretenir une curiosité pour le monde francophone
- faire prendre conscience de la diversité de la francophonie

Niveau 3 (Années 10 à 12)

- approfondir et construire une culture francophone plurielle, large et ouverte
- faire de la francophonie un sujet de réflexion
- faire découvrir et analyser des situations francophones
- faire analyser quelques aspects des variations linguistiques au sein de la francophonie
- se préparer aux métiers impliquant des échanges avec des partenaires francophones
- se préparer à des études universitaires francophones

[40] Ibid

Pierre Dumont découpe les phases de l´enseignement de la francophonie en 12 ans d´études. Dans la première phase, qui se déroule entre 1 et 5 ans d´études, les élèves devraient apprendre l´essentiel de la géographie des pays francophones et les préocupations de ses habitants. Les élèves peuvent vivre des moments francophones, c´est-à-dire qu´ils peuvent participer activement aux différentes activités, telles que la Journée internationale de la Francophonie, les festivals ou le théâtre. Dans la deuxième phase, c´est-à-dire entre 6 et 9 ans d´études, les élèves prennent connaissance avec la littérature de langue française. Ils peuvent promouvoir la culture francophone en publiant leur propres textes dans les magazines ou sur les blogues. L´enseignant devrait entretenir l´intérêt et la curiosité pour le monde francophone en proposant à ses élèves les tâches intéressantes telles que les jeux, la recherche sur les sites web, la préparation des projets et d´autres. Dans la troisième phase, entre 10 et 12 ans d´études, l´enseignant peut dévoiler aux élèves les regards croisés sur la francophonie ou les sujets de réflexion. Les élèves sont capables de former une opinion objective, car ils disposent d´un vaste fond d´informations qu´ils ont acquiertes pendant les deux phases précedantes.

Le manuel français est un excellent moyen de promotion de la culture francophone. Le choix du manuel joue le rôle primordial dans l´enseignement, car il est souvent source des stéréotypes. Il serait intéressant de rédiger un manuel qui comporterait dès la première unité les références aux civilisation de différents pays francophones. Les manuels étant souvent de production française, il serait très difficile d´aboutir un défie pédagogique pareil. Le tableau ci-dessous montre dans quelle mesure les civilisations francophones sont inclues dans les différents manuels du FLE. On a choisi trois méthodes fréquemment utilisées en République tchèque : Francouzština pro samouky, Connexions 1, Ici 1. La première méthode est destinée aux autodidactes, alors que les autres sont utilisées en classe. Le tableau, observant la présence de vingt-cinq territoires francophones de différents continents dans les manuels sous la forme d´images ou de textes, prouve que le manuel ne peut pas être le seul matériel didactique, notamment quand on veut enseigner la culture. Bien que les manuels contiennent les remarques sur le monde francophones, ils ne comportent pas des textes riches avec lesquels on pourrait travailler. C´est pourquoi dans la partie suivante, on retrouve plusieurs idées qui peuvent inspirer les professeurs qui veulent enrichir leurs cours.

T – texte, I – image, E – exercice

f - fabriqué, a - authentique

	Ici 1	Connexions 1	Francouzština pro samouky
France	T, I, E	T, I, E	T, I, E
Belgique	T, E	T	
Suisse	T		
Luxembourg	T		
Monaco			
Canada	I	T	
Algérie	T		
Tunisie	T		
Maroc	T	T	
Congo	T	T	
Côte d´Ivoire	T	T	
Guinée			
Burkina Faso			
Sénégal	T	T	
Bénin			
Guadeloupe	T	I	
Réunion		I	
Martinique		I	
N. Calédonie			
Guyane française	T	I	
Polynésie fr.			
Cambodge			
Viêt-Nam	T		
Laos			
Lousiane		T	

Regardons ci-dessous la liste de plusieurs activités que le professeur peut proposer. La liste n´est pas complète évidemment, mais elle a pour tâche de proposer quelques activités originales comment saisir les civilisations dans la classe.

Activité 1 – Textes littéraires

Cette activité est destinée aux élèves au niveau B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues. Les textes littéraires ne devraient pas être choisis par hasard, ils devraient être centrés sur la francophonie. Presque tous les lycéens en République tchèque ont passé par l´enseignement de la littérature française et donc connaisent bien les oueuvres du programme, mais la connaissance de la littérature de langue française des autres pays francophones est très rare. Le premier texte est l´extrait du livre «*Le Tour de la France par deux enfants*» de G. Bruno. Le livre, publié en 1877 servait comme l´un des premiers manuels français. Il comporte non seulement beaucoup d´informations sur la géographie et l´histoire de la France, mais surtout des leçons du patriotisme. C´est aux éleves de les retrouver dans le texte et de les souligner. Aujourd´hui, on peut acheter le livre dans la section enfants dans les librairies françaises. Le deuxième texte est opposé au premier extrait. Il est écrit par Mouloud Feraoun, écrivain algérien, qui parle de l´aversion des habitants algériens envers les colons français. La comparaison de ces textes courts ouvre une bonne discussion sur la colonisation ou sur l´éventuelle suprématie de la France dans le cadre de la francophonie. Avant de lire le deuxième extrait, il faut que les élèves prennent connaissance avec le cas algérien de la colonisation, marquée par beaucoup de cruautés. La relation France – Algérie est marquée encore de nos jours, ce qu´on peut voir dans le discours du président algérien, Abdelaziz Bouteflika, prononcé le 26 août 2005 à Sétif.

« *Nous rappelons à nos amis en France , à ceux dont la conscience est encore vive, qu'ils n'ont pas d'autre choix que de reconnaître qu'ils ont commis des fautes à l'encontre du peuple algérien depuis 1830* » (...). « *Ils n'ont pas d'autres choix que de reconnaître qu'ils ont torturé, tué, exterminé de 1830 à 1962 (...), qu'ils ont voulu anéantir l' identité algérienne* », *faisant que « nous n'étions ni berbères, ni arabes, ni musulmans, nous n' avions ni culture , ni langue, ni histoire* ».[41]

[41] Discours de Abdelaziz Bouteflika, Sétif, le 26/08/2009, téléchargé de www.mzv.cz

Dans les deux textes, les élèves peuvent souligner ou retirer tous les verbes et substantif qui expriment le sentiment positif ou négatif.

texte 1 :

«Julien, les écoles, les cours d´adultes, les bibliothèques scolaires sont des bienfaits de votre patrie. La France veut que tous ses enfants soient dignes d´elle, et chaque jour elle augmente le nombre de ses écoles et de ses cours, elle fonde de nouvelles bibliothèques, et elle prépare des maîtres savants pour diriger la jeunesse.

Oh! dit Julien, j´aime la France de tout mon coeur! Je voudrais qu´elle fût la première nation du monde.»[42]

texte 2 :

«Les gens de chez moi que j´ai pu rencontrer à Paris ou dans le Nord ont tous conscience de l´immense injustice dont ils souffrent. Ce sont des victimes qui n´ignorent plus leur état, mais qui en connaissent également la cause et les responsables. Ce Français chez qui ils viennent travailler, gagner leur pain, c´est lui l´ennui, c´est lui la cause de leur malheur. Désormais un infranchissable fossé nous sépare, ce ne sont plus des maîtres , des modèles ou des égaux, les Français sont des ennemis.Ils l´ont toujours été d´ailleurs, avec tant d´aisance dans leurs manières, tant d´assurance dans leurs paroles et leurs actes et tant de naturel que nous avons été conquis non par leur haine mais par leur bonté. Les manifestations de leur bonté à notre égard n´étaient que celles de leur haine. Mais leur haine était si intelligente que nous ne la comprenions pas. Nous la prenions pour de la bonté. Ils étaient bons, nous étions mauvais. Ils étaient civilisés, nous étions barbares. Ils étaient chrétiens, nous étions musulmans. Ils étaient supérieurs, nous étions inférieurs.Voilà ce qu´ils ont réussi à nous faire croire. ... Maintenant il faut qu´ils sachent la vérité: ils ne nous tiennent pas et nous ne les aimons plus. Dès lors pourquoi se leurrer?»[43]

Activité 2 : QCM francophonie

---

[42] BRUNO, G. *Le Tour de la France par deux enfants*. Paris : Librairie classique d´Eugène Belin, 2008

[43] FERAOUN, M. Journal 1955-1962. Paris : Seuil, 1962

Le questionnaire à choix multiple, rédigé par l´auteur du mémoire de maîtrise, évalue les connaisances de «la culture générale francophone», c´est-à-dire les renseignement ciblés notamment sur l´Organisation internationale de la Francophonie, sa création et ses buts. La tâche est destinée aux élèves qui ont une bonne connaissance du français (B2) et qui ont déjà de bonnes connaissance de la géographie et de l´histoire de la francophonie. Dans le QCM ci-dessous, les élèves crochent la bonne réponse. Une seule réponse est possible. Il s´agit de l´activité qui pourrait enrichir le cours de français.

QCM – francophonie

Le premier secrétaire général de la Francophonie s´appelle ...
a) Léopold Sédar Senghor
b) Boutros – Boutros Ghalí
c) Onésime Reclus

La Suisse est un pays ...
a) plurilingue
b) bilingue
c) lusophone

Le Luxembourg est un pays de la francophonie ...
a) du Sud
b) du Nord
c) périphérique

Le souhaïli est une langue ... de certains pays africains.
a) véhiculaire
b) vernaculaire
c) métropolitaine

La devise de la Francophonie est ...
a) Liberté, égalité fraternité
b) Liberté, convivialité, fraternité
c) Liberté, complémentarité, fraternité

Lequel des objectifs suivants n´est pas le but de la Francophonie?
a) le développement de l´enseignement dans les pays du Tiers monde
b) la promotion de la culture
c) les interventions militaires

L´un des pères fondateurs de la Francophonie s´appelle ...
a) Abdou Diouf
b) Aimé Césare
c) Hamani Diori

Habib Bourguiba est un ex-président ...
a) tunisien
b) burkinabé
c) égyptien

La Guyane française est un ...

a) T.O.M.
b) D.O.M
c) C.T.

Lorsqu´un État domine les autres, on parle de la ...

a) suprématie
b) majorité
c) minorité

Activité 3 : Francophonie – sujet de baccalauréat

Le texte proposé est réellement utilisé comme l´appui du sujet de bac au lycée de Děčín en République tchèque. Les élèves tirent au sort un sujet parmi vingt-cinq et reçoivent une fiche pédagogique, le plus souvent l´extrait d´un texte. Les élèves lisent de document à haute voix, présentent le type de document, puis ils répondent aux question. Ensuite, ils développent la question de l´identité francophone, de la diversité linguistique et culturelle ou du statut de la langue française dans les pays africains.

Ma définition de la francophonie

Du 17 au 22 mars, le 26e Salon du livre, à Paris, marque le lancement du festival qui se terminera en octobre avec les célébrations du centenaire de la naissance de Léopold Sédar Senghor. « Le Monde » propose un numéro spécial, consacré aux écrivains francophones.

Parmi les écrivains rencontrés autour du monde, le Marocain Abdellatif Laâbi, le Sénégalais Boubacar Boris Diop et le Martiniquais Edouard Glissant. Et, pour finir, un entretien avec une grande figure de la poésie de langue française, le Martiniquais Aimé Césare.

Le Monde: Que pensez – vous du terme de francophonie?

A. Césare: Que voulez-vous? Il existe, je l'accepte. Je ne l'ai pas inventé. Je suis francophile,mais ce n'est pas sur la francophonie que je mets l'accent. Je ne me sens pas assimilé français, mais à l'école communale on nous a appris à lire en français. J'ai appris à penser en français, j'ai aimé les écrivains français et quand j'arrive au Havre, après vingt jours au bateau, je prends mon premier train de ma vie. Par la fenêtre je reconnais les paysages que je ne connais pas. Dans nos livres d'histoire et de géographie, tout était dit. J'étais si curieux de connaître la France, de connaître Paris. Nous aimions ce que nous lisions, le journal, les livres récents, le latin et le grec: On trouve tel mot et je le reconnais en *créole.* Cela dit, jamais je n'ai voulu faire du français une doctrine. Ce qui m'intéressait, c'était l'identité nègre. Toi le Sénégalais, toi le Guayanais, qu'est-ce que nous avons en commun? La langue française nous passionnait...

Le Monde: Qu'évoque pour vous la francophonie?

B.B. Diop: J'y vois un projet politique. Il s'agit de défendre la langue française et son rayonnement, pour des motivations économiques et politiques, dans lesquelles je ne me reconnais pas. Il me semble qu' il existe deux francophonies, celle du Nord et celle du Sud. Les Wallons, les Suisses romands, les Québécois défendent la langue qu' ils parlent tous les jours, qui forme leur identité, leur âme. Mais l'écrivain gabonnais, sénégalais ou camerounais

est dans une tout autre situation. Il vit dans un pays où la langue parlée tous les jours n'est pas le français. Sa langue maternelle est *le wolof, le mambara*, etc; Le français n'est qu'une langue seconde, celle d'une minorité ou de l' administration. On m'a imposé le français par l'histoire. J'accepte ce verdict et je me concidère comme un francographe. Je peux rédiger mes romans en français sans chercher à défendre cette langue...

1/ A quelle occasion organise-t-on le Salon du livre à Paris en mars 2006 ?

2/ Quels écrivains essaient de donner leur définitoin de la francophonie ?

*3/ O*ù est-ce que l'écrivain Aimé *Césare a appris le français?*

4/ Est-ce que c'est la francophonie qui l' intèresse le plus?

5/ Quelle est la différence entre la francophonie du Nord et celle du Sud d'après B.B. B.B. Diop ?

Activité 4 : BD

La bande deesinée est une activité ludique qui peut rendre le cours de français plus dynamique. Elle est destinée aux élèves de tous les niveaux. L´avantage de la bande dessinée est la possibilité d´utiliser les phrases simples pour exprimer une idée complexe. L´objectif de l´activité proposée aux enseignants consiste donc en création d´une bande dessinée qui comporterait l´idée de la francophonie. L´activité devrait contribuer notamment au développement de la compétence productive.

annexe 3.4.1 : bande dessinée[44]

[44] Marta Chrudimská, étudiante

Activité 5 : Les enfants du monde

Activité ludique et créative pour tous les élèves entre 11 et 13 ans ayant le niveau A1 du CECR. L´objectif est de créer des affiches présentant les famille des élèves dans une classe multiculturelle. L´élève apprend à présenter sa famille et à décrire l´apparence physique des personnes de son foyer familial. Les affiches de tous les élèves peuvent être présentées sur un tableau ou bien sur les murs de la classe. Le travail peut servir également comme matériel de promotion pendant les journées ouvertes de l´école.

annexe 3.4.2 : les enfants du monde

Activité 6 : Découverte géographique

Sur la première fiche pédagogique, les élèves reçoivent uniquement la photo d´un lieu géographique. C´est à eux de trouver via l´internet (par exemple sur www.viamichelin.fr) où se trouve le lieu et de décrire les spécificités de ce lieu. La tâche a la vocation non seulement de sensibiliser à la géographie francophone, mais surtout celle de faire connaître aux élèves le milieu virtuel francophone.

Sur la deuxième fiche, les élèves retrouvent les noms des capitales en révisant les chiffres, puis ils localisent les villes dans les pays.

annexe 3.4.3 : Lorraine

Ce promoteur est dans la région Lorraine. Cette région est diviser dans quatre portions : Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle et Vosges. Et il est dans le Nord-Est de la France. Lorraine se divisent par deux parties. Pour le Sud partie est typical l'agriculture. Pour le Nord est typical l'industrie. Cette partie est le plus industrie partie de la France. Il y a beaucoup de manufactures. Il y a quelques de usines atomique aussi. Nancy est la ville très importante. Et il y a belle place Stanislas.

annexe 3.4.4 : Découverte géographique

I.
un + trois = quatre … 4 … **D**
six – cinq = un … 1 … **A**
deux + neuf = onze … 11 … **K**
quinze - quatorze – un … 1 … **A**
treize + cinq = dix-huit … 18 … **R**

Dakar -> Senegal (Sénégal – sénégalais)
Il est Sénégalais.

II.
vingt - dix-neuf = un … 1 … **A**
seize - neuf – sept … 7 … **G**
trois - deux = un … 1 … **A**
deux + deux = quatre … 4 … **D**
douze - trois = neuf … 9 … **I**
huit + dix = dix-huit … 18 … **R**

Agadir -> Maroko (Maroc – marocain)
Il est Marocain.

III.
six + six = douze … 12 … **L**
sept + huit = quinze … 15 … **O**
dix-sept - quatre = treize … 13 … **M**
vingt - quinze – cinq … 5 … **E**

Lomé -> Togo (Togo – togolais)
Il est Togolais.

V Maroku není úředním jazykem francouzština, ale arabština.

CONCLUSION

Nous avons appris que la notion de francophonie peut évoquer les différentes associations d´idées, positives ou négatives, selon le milieu culturel donné. Les élèves tchèques, qui ont participé à l´enquête, ont prouvé la présence des stétéotypes dans l´enseignement de français. La partie didactique du mémoire de maîtrise s´adresse notamment aux enseignants qui veulent offrir une image de la francophonie plurielle à ses élèves. L´analyse didactique de la culture francophone devrait s´appuyer notamment sur le caractère interdisciplinaire du sujet, c´est-à-dire qu´elle devrait profiter des connaissance de l´histoire, de la géographie, de la littérature et des lettres. Le travail se réfère à la politique linguistique du pays qui détermine non seulement le choix de la langue enseignée, mais aussi le choix pragmatique de la méthodologie. La politique linguistique en République tchèque donne au français le statut de la deuxième langue étrangère, ce qui influence également la largeur de la culture enseignée. Certains enseignants tchèques estiment qu´il faut d´abord apprendre la culture française avant de parler de la francophonie ce qui n´est pas tout à fait vrai, car la France ne représente pas des valeurs universelles. La conception du programme pour l´enseignement, «Rámcový vzdělávací program» est plus favorable à l´enseignement multiculturel qui prend en compte la pluralité linguistique et culturelle. La notion de multiculturalisme est souvent conjuguée dans les documents curriculaires, mais beaucoup d´enseignants ne connaissent pas son sens exact. C´est pourquoi le mémoire de maîtrise propose plusieurs activités et tâches qui servent en tant que matériel didactique supplémentaire qui pourrait enrichir les cours de français. Le choix de l´enseignement multiculturel est nécessaire, car les élèves de différentes nationalités peuvent apprendre dans la même classe. De nos jours, nos enseignants sont forcés de chercher les matériels supplémentaires, car les manuels tchèques et français, utilisés sur le marché tchèque, n´offrent que des traces négligeables de la francophonie dans le monde. Le défi pédagogique des enseignants et des universitaires serait d´optimaliser les méthodes de français en y impliquant la francophonie dès la première unité. La francophonie reste encore une vision, un projet qui a un long chemin à parcourir.

...

«Vous le voyez, aussi, la Francophonie, n´est pas comme certains voudraient le laisser croire, en combat d´arrière-garde. Bien au contraire, il s´agit d´un combat pour l´avenir.»[45]

[45] GHALI, B.- B. *Emanciper la Francophonie*. Paris : L´Harmattan, 2002

RÉSUMÉ V ČJ

Diplomová práce se zabývá otázkou vzdělávání reálií francouzsky mluvících zemí v hodinách francouzštiny na českých středních školách. Hlavním bodem je konstatování existujících stereotypů ve výuce a návrh řešení na optimalizaci didaktického uchopení reálií dané kulturní oblasti. Práce má interdisciplinární charakter, opírá se zejména o poznatky sociolingvistiky a lingvodidaktiky. Úzce souvisí s antropologií, jazykovou politikou, psychologií i dalšími disciplínami. Práce je rozdělena na dvě části, teoretickou a praktickou. V teoretické části se seznamujeme s pojmem frankofonie a se specifickým postavením Francie v rámci frankofonní kultury.

Pojem frankofonie, který byl poprvé použit v roce 1880 francouzským zeměpiscem Onésimem Reclusem původně označoval skupinu zemí a národů, které užívají francouzský jazyk. V dnešní době má pojem frankofonie širší význam, protože se vztahuje nejen k jazykovým oblastem, kde je francouzština oficiálním či mateřským jazykem, ale i k zemím, kde je francouzština vyučována. Frankofonie se tak v podstatě stává společenstvím všech lidí, kteří sdílí francouzský jazyk a mají určitý vztah k frankofonní kultuře. V 60. letech 20. století, tedy bezprostředně po dekolonizaci, přichází prezidenti tří afrických nezávislých států (Senegal, Tunisko, Niger) s myšlenkou vytvořit mezinárodní organizaci, která by seskupila francouzsky mluvící země a podpořila tak vzájemnou kulturní, politickou a ekonomickou spolupráci. Mezi hlavní cíle Mezinárodní organizace Frankofonie patří podpora základního vzdělávání, zejména v zemích třetího světa, ekonomická spolupráce mezi zeměmi, propagace francouzského jazyka a také boj za udržení demokracie.

Myšlenka frankofonie vychází ze vzájemného dialogu mezi kulturami. Kulturu v tomto smyslu chápejme jako souhrn tradic, symbolů, zvyklostí, rituálů a především hodnot. V případě francouzštiny tento dialog probíhá na různých úrovních, což je dáno především historickými souvislostmi. Nejvýznamnější roli hraje kolonizace, která zapříčinila rozšíření francouzského jazyka a francouzské kultury zejména v afrických zemích. V severoafrických arabských státech se tak francouzská kultura vycházející z evropských křesťanských tradic dostává do konfliktu s muslimskou kulturou. Zatímco v arabsky mluvících státech má dnes francouzština statut druhého jazyka, v zemích západní Afriky se francouzština stala oficiálním jazykem, užívaným ve veřejné správě, školství a v médiích. Zároveň slouží jako hlavní dorozumívací jazyk mezi obyvateli z různých etnických skupin, které užívají různé jazyky.

V Karibiku se francouzština naopak stala zdrojem pro vznik nových, takzvaných kreolizovaných jazyků. Francouzština je rovněž přítomná v bilingvních a multiligvních zemích evropského (Belgie, Lucembursko, Švýcarsko) i amerického kontinentu (Kanada). V neposlední řadě se francouzština dostává do kontaktu s jinými evropskými kulturami států, kde se vyučuje jako cizí jazyk. V tomto případě nemusí mít historické souvislosti na interferenci kultur narozdíl od afrického kontinentu nejdůležitější vliv.

Diplomová práce se zaobírá otázkou dominantního postavení Francie a francouzské kultury v rámci společenství frankofonních států. Frankofonie bývá obviňována z neokoloniálního charakteru právě kvůli nadřazenosti francouzské kultury. Specifické postavení Francie je kromě historických okolností dáno i tím, že francouzská vláda přispívá na společné projekty Mezinárodní organizace frankofonie nejvyššími finančními obnosy. Přestože myšlenka frankofonie vznikla v Africe, francouzská kultura a její hodnoty jsou považovány za její jádro. Převaha francouzské kultury se projevuje i ve vzdělávání reálií frankofonních zemí v hodinách francouzštiny, čímž diplomová práce navazuje na problematiku stereotypů ve výuce.

Stereotyp spočívá především ve zkreslené či zjednodušené interpretaci reality. Přenáší se různými cestami, zejména vzděláváním a vlivem kulturního prostředí, osobní zkušeností a působením médií. Na základě kvalitativního výzkumu, který je součástí praktické části, byla konstatována přítomnost stereotypů ve výuce francouzštiny na středních školách. Výzkum byl proveden na různých středoškolských zařízeních v různých městech České republiky. Osloveno bylo celkem 437 respondentů ve věku od 11 do 20 let. Při dotazování měli účastníci šetření vyjádřit formou obrázku co je napadne, když se řekne „francouzský jazyk a frankofonní kultura". Žáci se mohli vyjádřit i slovně, pro případ, že by danou myšlenku nedokázali graficky ztvárnit.

Interpretace výsledků šetření vycházela s metody demystifikace, kterou ve svých *Mytologiích* použil francouzský sémiolog Roland Barthes. Ten se opírá o saussurovský vztah mezi označujícím a označovaným a o Freudovo rozdělení mezi manifestním a latentním smyslem jednání. Jako příklad můžeme uvést obrázek znázorňující postavu francouzské návrhářky Gabrielle Chanel. Obrázek, který je formou, tedy označujícím v sobě nese určitý význam, tedy označované. A priori bychom řekli, že označovaným je právě Coco Chanel. Podle Bartha však při tvorbě stereotypů dochází k deformaci prvotního významu a vzniká tak skrytý

význam. V případě postavy Gabrielle Chanel může jít o vyjádření elegance, vztahu k módě, či k luxusním výrobkům. Volba této projektivní metody je pro interpretaci výsledků náročnější i v tom, že označované mohou být vyjádřeny mnoha formami. Prvotním výstupem výzkumu byl v podstatě výčet nejčastěji opakovaných pojmů, které bylo nutné roztřídit do různých kategorií. Například láhev vína, kus sýra či šneci jsou produkty francouzské gastronomie. Získané kategorie byly posléze rozděleny podle toho, zda mají spíše materiální či duchovní charakter. Rozdělení vychází z Maslowovy pyramidy potřeb, podle které můžeme rozdělit lidské potřeby na nižší (materiálního charakteru) a vyšší (duchovního charakteru). Například gastronomické produkty či tzv. francouzský polibek jsou asociace spojené s fyziologickými potřebami, mají tedy materiální charakter. Naopak znalost architektury, literatury či historie má spíše duchovní charakter. Výsledky poukázaly na několik zajímavých faktů. Tři čtvrtiny respondentů uváděly asociace duchovního charakteru, nezávisle na pohlaví a věku. Pouhá čtvrtina respondentů zaznamenávala asociace orientované materiálně. Až na dva případy se všechny uvedené asociace týkaly Francie, což svědčí o velmi zúženém pohledu na frankofonní kulturu. Zajímavá je i skutečnost, že 62% dotazovaných žáků bylo ženského pohlaví, což svědčí o tom, že francouzštinu si na vybraných školách volí spíše ženy. Na základě výsledků bychom mohli říci, že stereotypy se u žáků přenášejí především prostřednictvím působení učitelů. Významný podíl na předávání stereotypů mají i učebnice, které jsou často francouzského vydání a obsahují tak zejména francouzské reálie. Stejně tak české učebnice z devadesátých let (On y va, Le français pour vous, Francouzština pro samouky či Francouzština pro pokročilé) čerpají pouze z francouzských reálií.

Didaktická část diplomové práce se obrací právě na vyučující francouzského jazyka a snaží se jim navrhnout řešení jak optimalizovat výuku reálií dané jazykové oblasti tak, aby studentům byla představena frankofonie v širším měřítku. Práce se odvolává na jazykovou politiku státu, která výuku cizího jazyka ovlivňuje. Podle Rámcově vzdělávacího programu pro gymnaziální vzdělávání by měli žáci druhý cizí jazyk ovládnout na úrovni B1 Společného evropského referenčního rámce pro jazyky. Právě francouzština má ve většině českých škol společně s němčinou statut druhého cizího jazyka. Jazyková úroveň může ovlivnit i to, do jaké míry se žáci mohou seznámit s kulturními reáliemi dané oblasti. Vyučující francouzštiny při volbě didaktické analýzy vychází z dvou odlišných přístupů. První přístup se odvíjí od Chomského koncepce, která se snaží nalézt ideálního mluvčího žijícího v homogenním prostředí, který by byl vzorem pro vzdělávání. Znamená to, že na kulturní odlišnosti, jazykové varianty a jejich vývoj není brán při výuce zřetel. V případě francouzštiny se tedy francouzská spisovná

francouzština a reálie spojené s metropolitní Francií stávají závaznými. Druhý přístup je blízký koncepci amerického sociolingvisty Williama Labova, který různé jazykové varianty nepovažuje za nežádoucí a naopak se na ně snaží upozornit jako na součást vývoje jazyka v různých geografických oblastech. Druhý přístup je české jazykové politice bližší, protože rámcově vzdělávací programy se snaží o zahrnutí průřezového tématu multikulturní výchovy a výchovy k myšlení v evropských a globálních souvislostech do výuky. Didaktická analýza učiva pro přípravu hodin francouzštiny by se měla zaměřit na využití interdisciplinárních vztahů, ke kterým téma frankofonie přímo vybízí. Cílem učitele není stereotypy eliminovat, protože by to ani nebylo možné, nýbrž pracovat s nimi a odvinout se od nich při dalším seznamování žáků s širokou paletou kulturních reálií jiných frankofonních zemí. Multikulturní pojetí výuky definované v průřezových tématech Rámcového programu vede učitele k tomu, aby u žáků rozvíjel znalosti nutné pro pochopení kulturních rozdílů mezi různými národy a etniky, které pomáhají k odstranění stereotypů a předsudků. Stereotypy však nemají jen negativní charakter vedoucí k tvorbě předsudků. Řada stereotypů naopak vede k vytváření nadsazeného obrazu o dokonalosti daného národa či kultury. Pokud bude učitel či blízká osoba popisovat Francouze na základě svého osobního stereotypu jako elegantní, zdvořilé a šarmantní anebo podtrhne jejich nedochvilnost či sklony k přehnanému patriotismu, pohled na daný národ bude zcela odlišný. Sociolingvistika se v úzké souvislosti s tímto tématem zabývá fenoménem kulturního šoku, který popisuje konfrontaci jedince s realitou cizí kultury.

Řada vyučujících vychází z úvahy, že žák by se měl primárně seznámit s kulturou francouzskou, protože je zdrojem pro kulturu frankofonní a je nositelem hodnot, které v sobě myšlenka frankofonie obsahuje. To ale není úplně pravda, protože demokracie, vzájemný dialog a synergie nejsou hodnoty pouze francouzské. Proto je možné seznámit žáky s přítomností francouzštiny v různých regionech již v úvodu do studia. Studium reálií ovlivňují ve vysoké míře právě učebnice francouzštiny, které obsahují velké množství textových i obrázkových materiálů z prostředí Francie. Bylo by velkou pedagogickou výzvou vytvořit takovou učebnici, která by obsahovala většinu textů a obrázků z různých oblastí. Například v jednoduchém seznamovacím rozhovoru by se kromě francouzských křestních jmen a názvů měst objevovala toponyma a antroponyma ze středoafrických či arabských států. Takový přístup se možná zdá být pro české učitele odvážný, v jiných zemích by však mohl být považován za samozřejmost. Pojetí frankofonní kultury může být v jiných světových lokalitách odlišné, protože prostředí místní kultury může na utváření kolektivního obrazu o

frankofonii působit zcela odlišně. V současné době české školy zaznamenávají nárůst žáků jiných ras a národností. Například na severočeských školách, kde byl proveden výzkum, je zvyšující se procento žáků vietnamského původu. Vietnam je jednou z bývalých francouzských kolonií v oblasti tzv. Francouzské Indočíny. Z pohledu didaktické analýzy reálií je vhodné žáky seznámit s historickými souvislostmi francouzské kolonizace v této oblasti a zahrnout tak základní informace o této východoasijské zemi do výuky. Je nutné zdůraznit, že reálie lze do hodin zahrnout již od nejnižší jazykové úrovně.

Záměrem diplomové práce není vytlačit francouzskou kulturu do ústraní, v takovém případě by šlo pouze o subjektivní postoj autora. Práce se naopak snaží vyučujícím navrhnout přístup, ve kterém by zohlednili vývoj francouzského jazyka v různých geografických regionech a rozšířili by u žáků povědomí o frankofonním světě. Učitelé by měli reálie do výuky zahrnout rovnoměrně a vyváženě a volit takové aktivity a materiály, které by jim v této cestě napomohly. Navrhovaný přístup, obohacený o několik praktických aktivit pro různé věkové skupiny, není závazný, ale může vyučujícím napomoci při hledání cesty, jak aktualizovat své vyučovací přístupy, jak překonat zakotvené stereotypy a jak problematiku frankofonních reálií uchopit z pohledu stěžejních kurikulárních dokumentů, tedy Společného evropského referenčního rámce pro jazyky Rady Evropy a Rámcově vzdělávacího programu vytvořeného Národním ústavem pedagogickým v Praze.

BIBLIOGRAPHIE

monographies:

BARTHES, R. *Mytologie*. Praha. Dokořán, 2004. ISBN 80-86569-73-X

BEACCO, J.- C. *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Paris : Hachette, 2000. ISBN 2-01-155157-9

BRUNO, G. *Le Tour de la France par deux enfants*. Paris : Librairie classique d´Eugène Belin, 2008. ISBN 978-2-7011-0252-8

CONSEIL DE l´EUROPE. *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris : Didier, 2001. ISBN 227805075-3

CUQ, J.- P. *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : CLE International, 2003. ISBN 209-033972-1

DE CARLO, M. *L´Interculturel*. Paris : CLE International, 1998. ISBN 978-2-09-033328-2

DOULÍK, P. *Geneze dětských pojetí vybraných fenoménů*. Ústí nad Labem : Univerzita Jana Evangelisty Purkyně, 2005. ISBN 80-7044-697-8

DRAPELA, V. *Přehled teorií osobnosti*. Praha : Portál, 1997. ISBN 80-7178-251-3

DUMONT, P. *L´Interculturel dans l´espace francophone*. Paris : L´Harmattan, 2001. ISBN 2-7475-0346-1

FERAOUN, M. Journal 1955-1962. Paris : Seuil, 1962

GHALI, B.- B. *Emanciper la Francophonie*. Paris : L´Harmattan, 2002. ISBN 2-7475-3227-5

HENDRICH, J. *Didaktika cizích jazyků*. Praha : Státní pedagogické nakladatelství, 1988

MONNERIE, A. *La France aux cent visages*. Paris : Didier, 1996. ISBN 2-278-04377-3

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE. *La Francophonie dans le monde*. Paris : Larousse, 2005. ISBN 2-03-532258-8

SAUSSURE, F. *Kurs obecné lingvistiky*. Praha : Academia, 1996

WALTER, H. *Le français dans tous les sens*. Paris : Éditions Robert Laffont, 1988. ISBN 2-253-14001-5

conférences:

BÉRARD, E. *Regards croisés sur la didactique du FLE.* Congrès européen de la FIPF, Vienne, Autriche, novembre 2006

CONSTANZO, E. *Enseignement de la civilisation et stéréotypes culturels.* Congrès européen de la FIPF, Vienne, Autriche, novembre 2006

CUQ, J. - P. *Les outils pédagogiques pour le professeur de français langue étrangère : Exercices, tâches, activités.* Institut français de Prague, République tchèque, décembre 2006

GOUDAILLIER, J. - P. *De la loi Bas-Loriol au rapport Bénisti : 30 ans de législation linguistique (1975-2005).* Colloque „Francophonie et diversité linguistique". Université de Bohême du Sud, České Budějovice, République tchèque, 20-23 mars 2005

HEIZMANN, A. *Présentation du modèle bilingue dans les gymnases biennois.* Congrès européen de la FIPF, Vienne, Autriche, novembre 2006

articles:

GEFFROY KONŠTACKÝ, D. *Aborder les stéréotypes dans la classe de F.L.E. ?.* Bulletin SUF 60, 2007, annexe

GEFFROY KONŠTACKÝ, D. *Une région où tous les sens sont en éveil.* Bulletin SUF 56, 2006, p. 38-43

audiovisuel:

Transciption du discours de Jacques Chirac au Sommet de Hanoï en 1997, Radio France Inter

Transcription de l´extrait du reportage de RFI 4 03

Transcription du discours de Habib Bourguiba de 1995, Radio France Inter

sitographie:

www.francophonie.org Site officiel de l´Organisation internationale de la Francophonie

filipfischer.wordpress.com Site personnel

LISTE D´ANNEXES

annexe 2.2.1 : le Monde de la francophonie

annexe 2.2.2 : la francophonie dans les anciennes colonies

annexe 2.3.1 : drapeau de l´OIF

annexe 2.3.2 : structure de l´OIF

annexe 3.2.1 : le mythe

annexe 3.2.2 : le patriotisme

annexe 3.2.3 : l´impérialisme

annexe 3.2.4 : sens manifeste et latent

annexe 3.2.5 : l´enseignement – choix idéologique

annexe 3.2.6 : l´expérience personnelle

annexe 3.2.7 : l´image médiatique

annexe 3.3.1 : questionnaire

annexe 3.3.2 : les travaux des élèves

annexe 3.3.3 : la pyramide de Maslow

annexe 3.4.1 : bande dessinée

annexe 3.4.2 : les enfants du monde

annexe 3.4.3 : Lorraine

annexe 3.4.4 : découverte géographique